

PASSION ROCK

POPA CHUBBY
Prêt pour le combat ?

SONISPHERE FESTIVAL
2010 – l'affiche
complète !

Live report,
chroniques
cds, dvds,
demos,...



N° 98
Mars/avril 2010
GRATUIT - FREE

INTERVIEW CHRISTOPHE
MARQUILLY

www.passionrockzine.com



WWW.
TATTOO
VALENTIN
.COM

TATTOO MANIA STUDIO

RUE DE LA LOI

MULHOUSE

03 89 56 53 65

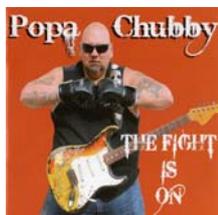
EDITO

Les journées du 17 au 19 juin 2010 risquent de rester graver dans les mémoires, car jamais en Suisse, un festival métal de cette importance a été programmé avec une affiche aussi fournie. En effet, le Sonisphere festival prendra ses marques au Degenauпарк à Jonschwil - Wil. Ce ne sont pas moins de dix huit groupes qui se produiront sur les deux scènes du festival du vendredi 10h30 jusqu'au samedi matin à 06h00 !!! De la folie, avec une affiche dantesque, avec par rapport à l'affiche présente dans le magazine, le rajout de Smoke Blow, 3 Inches Of Blood et Alice In Chains !!! De plus, afin d'accueillir au mieux les festivaliers, un immense camping ouvrira du jeudi 17 juin à 17h00 jusqu'au samedi 19 juin à 17h00 avec cerise sur le gâteau, 36 Crazy Fits, Uneath, The Sorrow et Overkill en "Warm Up Evening" jeudi soir pour les campeurs. Vous l'aurez compris, un évènement sans précédent, à tel point, qu'une grande partie des 45000 billets mis en vente ont déjà trouvé preneurs. Je ne saurais donc que conseiller aux retardataires, de se dépêcher d'acquérir le précieux billet, au même titre que celui du Metalfest organisé par le Z7, qui dans un cadre beaucoup plus petit, risque aussi d'être rapidement sold out. Notre portefeuille risque donc d'être fortement sollicité, d'autant que les festivals d'été (Graspop, Hellfest, ...) ont dévoilé également des affiches alléchantes qui devraient faire un carton plein. (Yves)



BACKYARD BABIES – THEM XX (2010 – durée : 40'26'' - 12 morceaux)

Pour leur première compilation, les Backyard Babies n'ont pas cherché à privilégier l'un de leurs albums par rapport à un autre. Les suédois ayant publiés, six albums ("Diesel & Power" en 1994, "Total 13" en 1998, "Making Enemies Is Good" en 2001, "Stockholm Syndrome" en 2003, "People Like People Like People Like Us" en 2006 et "Backyard Babies" en 2008), l'on retrouve deux morceaux tirés de chaque album. C'est l'équité parfaite et cela permet de suivre un peu l'évolution de ce combo qui a débuté avec un punk rock déjanté pour ensuite l'étoffer au fil des années avec des influences hard sleazy. Le style brut de décoffrage s'est donc atténué pour aboutir à un hard punk sleazy, certes plus mélodique, mais qui a su conserver l'énergie et la vivacité de ses débuts. (Yves)



POPA CHUBBY – THE FIGHT IS ON (2010 – durée : 60'38'' – 12 morceaux)

Même si Popa Chubby a enfilé les gants et choisi un nom d'album en forme d'uppercut, le guitariste n'en a pas pour autant changé de style, il ne joue toujours pas du métal, et même s'il reprend en live le titre "Aces Of Spades" de Motörhead en fin d'album, il continue à nous offrir des compositions directes, où la guitare tient le devant. Mais comme sur ses précédents opus, le guitariste a intégré ses soli dans de bonnes compositions qui oscillent entre rock ("The Fight Is On", "Rock & Roll Is My Religion", un titre qui sied à merveille à ce généreux guitariste) et blues rock chauffé à blanc qui vous donnent envie de taper du pied ("It's Over"). Très productif au niveau des sorties d'albums, Popa prend le soin à chaque sortie, d'apporter de nouvelles influences, à l'instar de l'instrumental "Steelhorse Serenade" qui sonne très Status Quo ou "NYC 1977 ..." qui est un hommage (Popa le précise même dans le livret du cd) à un autre new yorkais très connu, Lou Reed. Le style direct, chaud caractéristique du jeu de guitare de Popa est toujours présent, le tout décliné sous différents tempi, avec parfois des changements ("Greedy For Gold") et un son toujours "old school", le tout ponctué de la grosse voix du new yorkais. Un album que vous pourrez découvrir très prochainement sur scène, puisque le guitariste s'arrêtera à Thann le 10 mars prochain. (Yves)



ELUVEITIE – EVERYTHING REMAINS AS IT NEVER WAS

(2010 – durée : 52'32'' – 15 morceaux)

Après l'album "Evocation 1 – The Arcane Dominion" sorti l'année dernière qui avait surpris les fans par l'absence du côté métal des albums précédents, Eluveitie revient à ses amours de jeunesse en nous proposant un pur album de folk métal, riche en sonorités médiévales mais agrémentés de guitares plus présentes et d'un chant extrême, plus modulé cependant que par le passé. Evidemment quelques chœurs féminins soutiennent le tout, mais il est clair que cet album, à l'image du morceau qui donne son nom à l'album, est plus agressif, parfois avec des riffs heavy, tout en possédant des mélodies accrocheuses et des airs festifs qui vont faire un malheur lors des concerts du combo. L'on remarque également, que la formation helvétique a travaillé ses compositions de

manière à mettre en avant tous les instruments plus ou moins anciens (flûte, violon, whistles, ...) que l'on entend de manière distincte, ce qui n'est pas une mince affaire quand on sait que le groupe comprend huit membres. A l'image des nombreuses sorties Nuclear Blast, l'album sort dans un beau digipack agrémenté d'un dvd bonus de 71 minutes renfermant notamment un clip, son making of, ainsi que celui de l'album, tout en permettant de retrouver le groupe en studio pour trois morceaux. (Yves)



DAYS BEFORE TOMORROW – THE SKY IS FALLING
(209 – durée : 62'01'' – 14 morceaux)

Formation originaire du new Jersey, Days Before Tomorrow œuvre dans un rock progressif assez étoffé que l'on découvre à travers son opus "The Sky Is Falling" qui est basé sur un concept, dont l'histoire assez complexe pourrait se résumer à l'alliance d'un humain avec des aliens afin de sauver la terre et ses habitants. Produit par le célèbre Ron Nevison (Led Zeppelin, The Who, Kiss, Europe, Heart, ...), l'album possède un son très clair, à l'instar de la voix d'Eric Klein, un peu dans la lignée de Styx, Ayreon, Rush, avec un petit côté U2 sur le titre "Wrong". Musicalement, les titres s'enchaînent bien alors que les guitares privilégient les soli assez développés, parfois planants, toujours précis. Le groupe en choisissant des titres accrocheurs, entrecoupés de parties plus calmes avec des claviers ("Wasted Years I") ou quelques guitares acoustiques ("In The Air"), sans changement intempestif de rythme, a donc réussi son pari d'accrocher l'auditeur pendant plus d'une heure grâce à un rock mélodique progressif de qualité. www.targetrecords.de (Yves)



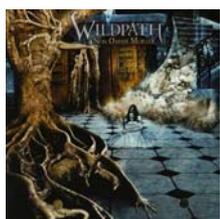
THE MURDER OF MY SWEET - DIVANITTY (2010 – durée : 53'37'' - 12 titres)

Avec "The Crowning", le duo suédois Crash the System avait sorti l'année dernière un excellent album d'AOR. Le batteur Daniel Flores revient cette fois-ci à la tête d'un nouveau groupe The Murder of my sweet. Un combo de métal symphonique qui mise manifestement beaucoup sur les charmes de sa jolie chanteuse (qui avait accordé une interview pour le dernier numéro de "Passion rock"). Mais si Angelica Rylin est effectivement beaucoup mise en avant sur la pochette de l'album et ne manque pas d'arguments, il ne faut surtout pas réduire le groupe à cette impression première. La musique de The Murder of my sweet est en effet particulièrement convaincante dans un style où l'on joue pourtant beaucoup des coudes. Daniel Flores et Angelica Rylin qui ont signé ici la majorité des douze titres, permettent au groupe de sortir largement du lot. Les excellents "No evil", "Blood me dry", "Chemical attraction" ou "One bullet" et "Tonight" n'ont vraiment rien à envier au Nightwish actuel ou aux décevants derniers Epica. Les mélodies et les refrains font mouches à l'image de "Destiny". Nos cinq suédois ont frappé un grand coup d'entrée et il faudra suivre à présent The Murder of my sweet...(Jean-Alain)



DREAM EVIL – IN THE NIGHT (2010 – 12 morceaux)

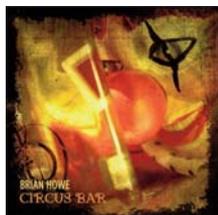
Avec ce cinquième opus, les suédois de Dream Evil continuent de peaufiner leur heavy métal afin d'accroître le cercle de leurs fans. Il est fort probable que ce cd permette à la formation d'en conquérir de nouveaux, tant les compos sont abouties. En effet, même si l'ensemble ne se démarque pas par son originalité, il reste un savoir faire qui s'est acquis au fil des albums. Les riffs sont carrés, les rythmiques puissantes et le chant qui monte dans les notes aigües, à la manière de Ralph Scheepers (Primal Fear) ou Rob Halford (Judas Priest) est maîtrisé. Côté influences, on peut aussi citer Hammerfall, au niveau riff. A noter également le dernier morceau qui montre une orientation plus grandiloquente, avec orchestrations et chœurs qui préfigure peut-être de l'évolution future du groupe et qui lui permettra de se forger une personnalité musicale plus marquée. (Yves)



WILDPATH – NON OMNIS MORIAR (2009 – durée : 57'58'' - 17 morceaux)

Wildpath est une formation française montée en 2001 par Olivier Caron (guitares) et Alexis Garsault (claviers), qui après avoir sorti un premier opus ("Nyx Secrets"), couronné de succès notamment au Japon, revient avec son deuxième album. Musicalement, le groupe pratique un métal symphonique avec de nombreux arrangements travaillés, des chœurs féminins et masculins et un chant féminin. L'ensemble de l'album a été peaufiné, avec de nombreux passages musicaux, qui

auraient pu servir de BO à des films fantastiques. Vocalement, la voix de Marjolaine s'inscrit dans un style légèrement lyrique, et l'on pense parfois aux finlandais de Nightwish et aux autrichiens d'Edenbridge avec quelques intonations à la Blackmore's Night. Comme souvent dans le style métal symphonique, le groupe a inséré quelques petits passages plus extrêmes, dans la lignée des orchestrations pratiquées par Dimmu Borgir avec quelques vocaux black. Bien qu'étant un concept album, "Non Omnis Moriar" s'écoute sans temps mort, preuve que le travail acharné des musiciens porte ses fruits. (Yves)



BRIAN HOWE – CIRCUS BAR (2010 – 14 morceaux)

Chanteur mélodique par excellence, Brian Howe est connu pour avoir été le vocaliste de Bad Company le temps de quatre albums et d'un live de 1986 à 2002, tout en ayant accompagné auparavant en 1984 Ted Nugent sur l'album "Penetrator". Après un premier opus solo intitulé "Touch" (2003), l'anglais revient avec quatorze nouveaux titres. L'alternance est de mise avec titres rock fm et ballades. La voix fine de Brian s'immerge à merveille dans ces morceaux mi-temps, composés en partenariat avec le producteur Brooks Paschal (ex Sullivan), ce dernier tenant aussi la guitare sur l'album. Ce cd contient également des nouvelles versions de deux titres de Bad Company ("How' Bout That" et "Holy Water"), alors que Pat Travers, guitariste blues rock canadien vient apporter son soutien sur le titre "My Town". Au final, un retour sur le devant de la scène, d'un chanteur peu connu, mais au talent indéniable. (Yves)



ASPERA – RIPPLES (2010 – durée : 54'47'' - 10 morceaux)

Découvert en avant groupe de Tarja Turunen au Z7 en septembre dernier, Aspera est une formation fort prometteuse de métal progressif. Tout y est : des bonnes compos, des musiciens doués techniquement et une recherche dans l'élaboration des titres. Evidemment, le groupe étant très jeune (20 ans de moyenne d'âge), on sent qu'il a puisé des idées chez Magellan, Dream Theater, Vanden Plas, Pagan's Mind (Nils K. Rue, chanteur du combo, participe d'ailleurs aux backing vocaux), mais il a su les digérer pour nous les retransmettre avec sa griffe. Les plages musicales sont assez étoffées, parfois alambiquées, l'occasion de laisser libre court à des soli de claviers et surtout de guitares parfois très travaillés, parfois plus épurés. L'ensemble sonne très métal, le chant combinant puissance et mélodie. L'album a été enregistré par le groupe dans son home studio à Skien en Norvège, la production ayant été confiée à Jens Bogren, connu pour avoir produit des groupes tels qu'Opheth, Paradise Lost ou Symphony X. Tout ces éléments permettent d'emblée de placer ce groupe norvégien, comme l'un des espoirs du style métal progressif. (Yves)



PENSEES NOCTURNES – GROTESQUE (2010 – 8 morceaux)

Pensées Nocturnes sort avec "Grottesque" le successeur à "Vacuum" après moins d'un an de silence. Le groupe Français officie dans un style black mélodique aux accents de folies rappelant les chants lyriques des opéras et les ambiances burlesques des fêtes foraines mêlés aux chants et guitares du métal extrême. Un album à écouter impérativement avant achat, il ne pourra convenir qu'aux âmes les plus ouvertes ou les plus aliénées. Jetez-y une oreille pour votre culture générale, vous en sortirez abasourdi, d'une façon ou d'une autre... (Sebb)



MUSTASCH (2010 – 13 morceaux – durée : 47'20'')

Nuclear Blast nous présente Mustasch comme un combo pouvant rassembler les fans de Metallica, The Cult et Volbeat. Ces points de repères, s'ils ne peuvent être pris au pied de la lettre, sont néanmoins des indicateurs, car la musique interprétée par ce quatuor possède des éléments de chacun de ses groupes (avec une influence plus marquée pour The Cult, notamment à travers la voix du guitariste chanteur Ralf Gyllenhammar), avec une bonne dose de fraîcheur et un groove dévastateur ("Heresy Blasphemy"). Pas mal de riffs lourds sont présents tout au long de ce cinquième opus de ces suédois, contribuant à donner une touche stoner aux compositions qui bénéficient également de belles harmonies de guitares ("Damn It's Dark"). Le groupe n'hésite d'ailleurs pas à se lancer dans des mélanges musicaux improbables, à l'instar du titre "Desolate", qui intègre des influences slaves pour une réussite totale. Carton plein également pour la ballade langoureuse et symphonique "I'm Frustrated", alors que la fin de l'opus nous dévoile un groupe empreint de

heavy rock et de doom qui lorgne vers Black Sabbath ("Tritonus" avec l'alternance de parties parlées et gros riffs). Un album réussi de bout en bout et qui m'a d'ailleurs incité à partir à la recherche des précédents opus de ce combo. (Yves)



METALFEST
OPEN AIR HELVETIA

+ **+**

13. - 15. 05. 2010

TESTAMENT BOLT THROWER
TWILIGHT OF THE GODS
- performing BATHORY - Masterpieces -
ELUETTE NEVERMORE
BEHEMOTH SEPULTURA
VADER FINNTROLL
SIX FEET UNDER DEICIDE
KORPIKLANI MARDUK
ROTTING CHRIST
LEGION OF THE DAMNED ALESTORM
VARG DEATH ANGEL MANEGARM
DECAPITATED SHINING HEIDEVOLK
SKYFORGER VAN CANTO POWERWOLF
SUICIDAL ANGELS DORNENREICH
MYSTIC PROPHECY ENFORCER
MILKING THE GOATMACHINE

More Bands to be confirmed soon!

Z7
KONZERTFABRIK
PRÄTTELN

www.z-7.ch

INTERVIEW DE POPA CHUBBY



Véritable bourreau de travail, Popa Chubby continue de nous abreuver d'albums, de qualité constante, à intervalles réguliers qui sont toujours immanquablement suivis de tournées, le tout entrecoupé d'interviews, où le guitariste new yorkais nous parle de sa passion pour la musique. (Yves – photo concert au Z7 du 30 mars 2009)

J'ai eu l'occasion de te voir à de nombreuses reprises, car tu es l'un des artistes qui tourne le plus et qui publie le plus d'albums :

C'est normal, c'est mon boulot et pour les albums, je n'arrêterai que lorsque je serais mort !

Le titre de ton dernier album "The Fight Is On" est très agressif. Es-tu fâché contre le monde ou quelqu'un ?

Non, ce titre ne va pas dans ce sens là. Il évoque plutôt les efforts que tu dois faire pour réussir, car dans la vie personne ne t'aide au départ. Tu dois te battre du début de ta vie jusqu'à la fin de ton existence. Dès que l'enfant sort du ventre de sa mère, il crie pour survivre et cela continue ensuite. J'ai aussi voulu rendre hommage au public qui fait l'effort de venir me voir, mais aussi à toutes les personnes qui luttent pour leur boulot ou pour améliorer leur quotidien. Cela s'applique aussi aux parents qui luttent pour l'éducation de leurs enfants. C'est dans ce sens là, qu'il faut comprendre ce titre qui donne l'idée directrice à cet album.

Tu as toujours aussi lutté pour ouvrir ta musique à d'autres styles, comme la country ?

Oui, mais ça reste du rock, du blues rock. Je n'ai jamais joué du blues traditionnel, j'ai toujours essayé d'apporter d'autres influences dans ma musique et au final, cela donne de la "Popa Chubby musique".

As-tu déjà des idées concernant l'intégration de nouveaux styles musicaux dans ta musique ?

Qui sait, ce que nous réserve le futur, mais pour l'instant, je me concentre sur ce nouvel album et les titres que je vais jouer sur scène, car je pense que ce sont les meilleurs titres que j'ai jamais écrits et que c'est mon meilleur album et cela reste du blues rock classique, car c'est ce que j'aime.

Il y a cette reprise surprenante en fin d'album du titre "Aces Of Spades" de Motörhead :

Oui, car j'aime le rock, le punk rock et le thrash.

Il y a également ce titre "Rock'n'Roll is my religion" qui est très autobiographique :

Oui, car cela représente vraiment ma vie. La musique m'a toujours supportée et ne m'a jamais laissé tombé.

J'aimerais également évoquer le titre "NYC 1977..." qui est un hommage très respectueux à Lou Reed :

Oui, tu as mis le doigt dessus, car quand j'avais 18 ans, je travaillai dans le club CBGB (nb : célèbre club New Yorkais qui a vu se produire de nombreux artistes, dont beaucoup venant de la scène hardcore et punk), j'ai entendu "Walk On The Wild Side" de Lou Reed sur le juke box et là, je me suis rendu compte que le pouvoir d'un titre pouvait changer ta vie à tout jamais.

Je pense que tu apprécies d'enregistrer des albums, mais que tu apprécies avant tout de jouer live ?

Oui, j'aime enregistrer, car pour moi, c'est assez facile de composer, car j'écris sur la vie, sur ce que j'entends et sur ce que je vois et qui sait, si je n'avais pas cette possibilité, je serais peut-être un criminel (rires). Les albums, c'est une chose, mais j'adore encore plus être sur les planches en face du public, car tu peux créer un lien et cela devient assez vite une party et j'apprécie cela.

Tu changes les morceaux que tu joues à chaque concert ?

Oui, car nous aimons modifier les titres joués, c'est plus excitant et c'est plus ouvert et cela nous permet aussi d'improviser, de faire des jams et j'adore cela. Tu sais quand tu voyais Led Zeppelin ou Jimmy Hendrix live, tu ne savais jamais ce qui allait arriver et c'est cela qui était génial, car c'est l'essence même

du rock. C'est d'ailleurs ce qui manque à certains groupes qui jouent toujours les mêmes titres et qui oublient de jammer.

Tu as, il y a quelques années, repris des titres de Jimmy Hendrix. Envisages-tu de réitérer l'expérience ?

Oui, c'est vrai. Cela a été un grand moment et j'ai adoré jouer ces morceaux. Pour l'instant, rien n'est planifié, mais si quelqu'un m'appelle pour refaire quelque chose dans ce genre, pourquoi pas. Je suis ouvert à toute proposition. The Fight Is On !!!



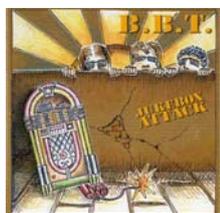
MARTY FRIEDMAN – TOKYO JUKEBOX (2010 – durée : 57'48'' – 12 morceaux)

Amoureux de la culture japonaise et de son pays, puisqu'il s'y est installé, Marty Friedmann a choisi d'y consacrer son nouvel opus studio qui est constitué uniquement de reprises de titres pop et rock japonais. Tous ces morceaux sont très populaires au pays du soleil levant et afin de nous éclairer sur choix, Marty a rédigé pour chaque titre un texte expliquant le contenu du titre ainsi que son histoire. Produit par Marty, cet album entièrement instrumental, déroute au premier abord, certaines sonorités japonaises étant assez particulières, mais après quelques écoutes on s'habitue, d'autant que le style volubile de l'ancien guitariste de Megadeth reste toujours présent avec pas mal de feeling. La variété est également de mise avec des compos soit légères, soit plus heavy, soit plus axées sur le côté soft. (Yves)



SCHIZO – HALLUCINATION CRAMPS (2010 – 11 morceaux)

Après trois ans de silence Schizo revient avec ce second album depuis sa réformation de 2006. Les Italiens restent toujours dans la veine thrash old-school teinté d'influences black et death, et ne surprendra pas ses anciens fans par son originalité. Cependant, là où l'album précédent faisait mouche et laissait l'auditeur en sueur à la fin l'écoute, "Hallucination Cramps" n'arrive ni à retrouver la puissance, ni l'inspiration. Un album légèrement décevant, qui aurait pût être plus aboutit connaissant les capacités du groupe. (Sebb)



B.B.T. – JUKEBOX ATTACK (durée : 48'39'' – 14 morceaux)

A l'instar de The Baseballs qui transforment des standards pop à la sauce rock'n'roll, Barney's Boogie Train reprend des titres rock et métal pour les restituer sous une forme rockabilly. Le résultat est assez surprenant et l'on croirait entendre parfois Eddy Cochran ou les Stray Cats (dont B.B.T. reprend le titre "Gene and Eddy"), notamment grâce à la voix de Bernd "Barney" Wever qui s'occupe de toutes les guitares aussi bien électriques qu'acoustiques. Le résultat est buffant, d'autant que le trio a réarrangé tous les titres afin de les faire sonner typiquement fifties. Le choix des morceaux est vraiment réussi, avec au menu Rose Tattoo ("Rock'n'Roll Outlaw"), le regretté Rory Gallagher ("Shadow Play"), les Rolling Stones ("Paint it Black"), Metallica ("Nothing Else Matters"), Iron Maiden ("Running Free"), Ian Dury ("Sex , Drugs & Rock'n'Roll"), Lynyrd Skynyrd ("Sweet Home Alabama"), On retrouve également une compo personnelle et une reprise qui n'est pas d'un groupe rock puisqu'il s'agit du titre "Beat It" de Michael Jackson et là encore, le trio fait mouche. Renforcé parfois par un saxophoniste et un pianiste, B.B.T. propose un album très original et très plaisant que je vous invite à aller découvrir sur le site du groupe : www.boogietrain.net (Yves)



FLOWN – CHILD IN A BOX (2010 – durée : 72'26'' – 15 morceaux)

Composé de Flo (Dornfall, Chugga Chugga) qui tient le chant, les guitares, la batterie et de Djack (Lea-Khena) à la basse, Flown nous propose son premier opus très complet et très long (presque 1h15'). Le duo dévoile une musique pleine de feeling qui tire ses influences de combos de rock alternatif, tels qu'Alter Bridge, Creed, Deftones, ... Les compos débutent souvent par la section rythmique avec un gros son de basse ("Child in a Box Part 1") avant que les riffs viennent étoffer le tout. Tous les compos ne sont pas construites sur le même schéma, puisque d'autres privilégient la guitare en intro, alors que d'autres parties mettent en avant des parties plus calmes déclinées notamment en acoustique ("Still Together", "Answer"). Ces moments plus soft permettent de mettre en avant la voix pleine de feeling de Flo, sentiment renforcé par

le fait que le duo joue plus sur les ambiances, parfois sombres ("Love & Reason"), pour séduire que sur l'attaque frontale. Bien sûr, les guitares ne sont pas en restent et viennent en renfort quand cela est nécessaire avec même un côté funky/groovy sur "Pig". Un premier opus qui démontre d'indéniables qualités. (Yves)

SHIRT AVAILABLE @
WWW.NUCLEARBLAST.DE
OR LOCAL RETAIL STORES!

TOBIAS SAMMET'S
AVANTASIA

THE WICKED SYMPHONY & ANGEL OF BABYLON
- DOUBLE ALBUM DELUXE EDITION -
BOX SET INCL. TWO ALBUMS & AVANTASIA BOOK WITH MANY UNSEEN PHOTOS,
INTERVIEW, BIOGRAPHY & LINERNOTES AND DOWNLOAD COUPON
FOR BONUS TRACKS, VIDEO CLIPS ETC.

OUT: 06.04.

THE WICKED SYMPHONY
CD, 2 LP IN GATEFOLD & DOWNLOAD

ANGEL OF BABYLON
CD, 2 LP IN GATEFOLD & DOWNLOAD

FEATURING: KLAUS MEINE (SCORPIONS), JON OLIVA (EX-SAVATAGE), RIPPER OWENS (EX-JUDAS PRIEST), MICHAEL KISKE (EX-HELLOWEEN), BOB CATLEY (MAGNUM), ERIC SINGER (KISS), JORN LANDE (MASTERPLAN), BRUCE KULICK (EX-KISS, EX-MEAT LOAF), RUSSELL ALLEN (SYMPHONY X) AND MANY MORE!

CHECK OUT!
OUR NEW NUCLEAR BLAST MAGAZINE
The first issue is available now!
Nuclear Blast Magazine is a quarterly publication
that will be the most interesting and informative
read for all metal fans!

PRE-LISTENING, MERCHANDISE AND MORE:
WWW.NUCLEARBLAST.DE

NUCLEAR BLAST



BRAN BARR – SIDH (2010 - durée : 58'47'' – 10 morceaux)

Recevoir un tel cd directement d'artistes pourtant signés chez Trollzorn, le label allemand de Pagan, est un grand honneur. Bran Barr existe et développe son métal aux consonances celtiques depuis 1995. Sidh est le deuxième opus du sextet et sans conteste une réussite en tout point. Une introduction progressive émouvante ("Origin – The Birth of Fear") qui allie flûte et cornemuse dans une tonalité mineure. La fresque comtée par Bran Barr prend des allures fières et guerrières avec ("Celebration", "Fury" et "The Call"). L'alchimie du black et des instruments acoustiques est réussie notamment parce que ce ne sont pas des claviers désuets qui

reproduisent ces sons. Les interludes instrumentaux nous submergent d'images tout comme les chansons mid tempo. Entre riff, chant clair, flûte et cornemuse, les titres "Rebirth" et "Journey" sont de véritables épopées à eux seuls. Un véritable coup de cœur car les lignes instrumentales réalisent des contre-chants admirables ("Passage") et les riffs black donnent une énergie originelle, tout droit sortie du corps de ces guerriers. Un bonus de fin avec la reprise "Ode Aux Lointains Souverains" de Stille Volk clôture le disque comme pour s'assurer que les auditeurs en auront pour les oreilles et nous voilà conquis. (Yann)



BLACKWATER JAMES (2009 – durée : 44'33'' – 11 morceaux)

Bien qu'originaire de Nashville, capitale du Tennessee, ville connue pour sa country, Blackwater James a choisi un autre style musical pour séduire, puisque son premier album éponyme est ancré dans un hard rock qui titre ses influences de formations tels que The Black Crowes, Black Stone Cherry ou Buckcherry. Composé de Chris James (chant, guitare), Josh Burns (basse), Deanna Passarella (guitare) et Todd Schlosser (batterie), le quatuor développe des compos énergiques, truffé de riffs et de soli, avec une production à l'avenant et malgré le fait que le groupe se soit formé en 2008, on ressent une grande maturité à l'écoute de cet opus. N'oubliant pas que tout vient du blues, le combo y fait référence à travers le titre "Stand Up". Les titres sont directs, mais toujours plein de feeling, et comme tout album qui se respecte, l'on retrouve une belle ballade ("8 Letters Gone") qui clôt cet opus très réussi. myspace.com/blackwaterjames (Yves)



TASTE – WALL TO WALL (2009 – durée : 48'11 – morceaux)

En 1966, Taste se forme à Cork en Irlande du Nord avec notamment Rory Gallagher à la guitare et jusqu'à la fin de l'année 1970, le trio tournera tout en enregistrant deux albums avant de se séparer, Rory désirant se consacrer à une carrière solo, avec le succès que l'on connaît, jusqu'à sa disparition en 1995. En 2006, le nom de Taste est réapparu grâce à John Wilson (batterie – membre du deuxième line up de Taste qu'il a intégré en 1968) accompagné de Sam Davidson (chant, guitare) et Albert Mills (basse). Le résultat de cette union se retrouve à travers "Wall To Wall", un album de pur blues rock ("Daytona Dreaming"). La réussite de cette galette tient au feeling dégagé à travers les compos, renforcé par la voix délicieusement éraillée de Sam et par ces parties de guitare, tout en finesse, avec des soli incisifs notamment lors du bluesy "Home Blues" avec un son de guitare à l'ancienne totalement "roots". Tout au long de ces quarante huit minutes, on ne peut s'empêcher de taper du pied, grâce à un groove omniprésent ("The Drifter", "Devils Woman") et de nombreux titres puissants. Seule exception, la ballade langoureuse ("The Wall") que l'on retrouve d'ailleurs sous deux versions, l'une chantée, l'autre instrumentale. En résumé, un retour inespéré mais qui grâce aux qualités dévoilées à travers cet album, ne peut que se révéler gagnant. (Yves)



LION'S SHARE – DARK HOURS (2010 – durée : 44'06'' - 11 morceaux)

Le fait que Lions Share ne soit pas plus connu, reste un mystère, car ce combo suédois qui a débuté en 1995 avec son premier opus éponyme, a toujours proposé un métal varié et puissant. On peut cependant trouver un début d'explication dans le fait que le line up du combo a souvent changé, puisque seul Lars Chriss guitariste fondateur du combo est encore présent. Pour ce nouvel opus, on retrouve autour de Lars, le chanteur Patrick Johannsson à la voix toujours aussi proche de Ronnie James Dio et le bassiste Sampo Axelsson, la batterie étant tenue par deux batteurs de session, Richard Evansand (Chimaira, Soilwork, Therion) et Connie Pettersson (Anata). On remarquera aussi la présence, en tant que guest, de Michael Romeo de Symphony X qui vient étoffer le titre "Behind The Curtain". Musicalement, l'ensemble respire la diversité, l'énergie étant de mise, seule la manière de la mettre en avant évoluant au fil de l'album. Ainsi, le titre d'ouverture nous emmène vers un heavy très rapide alors que d'autres titres sont bâtis sur des rythmiques lourdes, des violons venant néanmoins s'intercaler sur une composition, permettant au passage d'alléger cette dernière. On se trouve également en présence de claviers qui renforcent le côté mélodique, alors que certains riffs contribuent à insuffler un côté power à l'ensemble qui n'est pas exempt également de quelques touches progressives. Un album qui devrait plaire à un cercle assez large de métalleux. (Yves)

FOR THE FIRST TIME IN HISTORY:
THE BIG FOUR!

SONISPHERE FESTIVAL



SPECIAL GUESTS:

HEAVEN & HELL	MOTÖRHEAD	MASTODON	DEVIL DRIVER
VOLBEAT	AMON AMARTH	RISE AGAINST	ATREYU
AS I LAY DYING	STONE SOUR	BULLET FOR MY VALENTINE	

[HTTP://SZ.SONISPHEREFESTIVALS.COM](http://sz.sonispherefestivals.com)

DER ZELTPLATZ ÖFFNET BEREITS AM DONNERSTAG, 17. JUNI 2010 UM 17H00! KONZERT ABEND MIT OVERKILL, THE SORROW UND WEITEREN! REIST AM DONNERSTAG AN UND VERMEIDET SO GROSSE STAUS AUF STRASSEN UND SCHIENEN, SOWIE LANGES ANSTEHEN AM FREITAG-MORGEN!

ÖFFNUNG FESTIVAL-GELÄNDE: FREITAG, 18.6.2010 UM 09H00
BEGINN FESTIVAL MIT 1. BAND: FREITAG, 18.6.2010 UM 11H00
ENDE FESTIVAL MIT LETZTER BAND: SAMSTAG, 19.6.2010 UM CA. 06H00
SCHLISSUNG ZELTPLATZ: SAMSTAG, 19.6.2010 UM 17H00

FREITAG 18. JUNI 2010
WIL (SG) / JONSCHWIL DEGENAUPARK (OPEN-AIR)

WWW.FREELANSING.COM



TICKETS: WWW.ROCKHISTORIE.COM - HOTLINE: 018 00 91 90 00 - WWW.ROCKHISTORIE.COM





INTERVIEW DE CHRISTOPHE MARQUILLY ...ON THE ROAD AGAIN

De "Hey joe" à "Suzy" en passant par le "Cocaïne" de JJ Cale, les nordistes de Stocks avaient frappé un grand coup en 1982 en sortant en guise de premier album, un enregistrement live d'anthologie qui traduisait parfaitement l'énergie de ce groupe de blues rock sur scène.

Des premières parties de Thin Lizzy, Rory Gallagher ou Molly Hatchet, trois albums studio, deux tournées aux Etats Unis et 18 dates en première partie de la tournée des stades de Johnny Halliday en 2003 suivront mais le groupe finira par se séparer. Son leader, le chanteur et guitariste Christophe Marquilly a repris la route en solitaire et fidèle au blues rock vient de sortir un premier album solo "Rien n'est joué" chez Burnett Records. Rencontre à l'occasion de sa venue en Alsace pour un concert au Caf'conc d'Ensisheim en janvier dernier... (Jean-Alain)

Quel souvenir gardes-tu de cette aventure Stocks et la séparation de ce groupe promis pourtant à un bel avenir ne te laisse t'elle pas aujourd'hui des regrets ?

Mon souvenir le plus fort et intense de toutes ces années Stocks, c'est assurément notre premier album. Stocks l'avait enregistré en 1981 devant 3500 personnes à Lille dans ma région ...On avait enregistré tout le concert en une fois et sans aucune retouche sur une date ! Fallait tout de même être barge quand j y repense ! N'empêche qu'à sa sortie, l'album pointait en deuxième meilleure vente après AC/DC. Des regrets oui, des regrets de mon impatience à faire évoluer ce groupe dont je suis le fondateur et auteur compositeur de tous les titres. Cette précision pour bien faire comprendre que personne ne peut s'approprier la "paternité" de Stocks à part moi. Bref on peut toujours aller plus loin, ma nature étant fonceuse (je suis bélier...) je n'ai pas assez saisi à l'époque l'impact des médias Parisiens, notamment la presse rock qui était très lue. Bien qu'ayant une bonne côte auprès de certains journalistes comme Philippe Manoeuvre ou Antoine De Causnes qui nous adoraient, je n'ai pas assez cultivé ce relationnel. Maintenant je ne suis pas un homme de regrets car ça ne fait pas avancer les choses. On va simplement dire que je n'étais pas assez parisien et je ne le suis toujours pas. C'est terrible non !

Parmi les souvenirs, il doit tout de même y avoir aussi cette tournée des stades en première partie de Johnny Halliday et n'avez vous pas manqué là une occasion unique de toucher le grand public ?

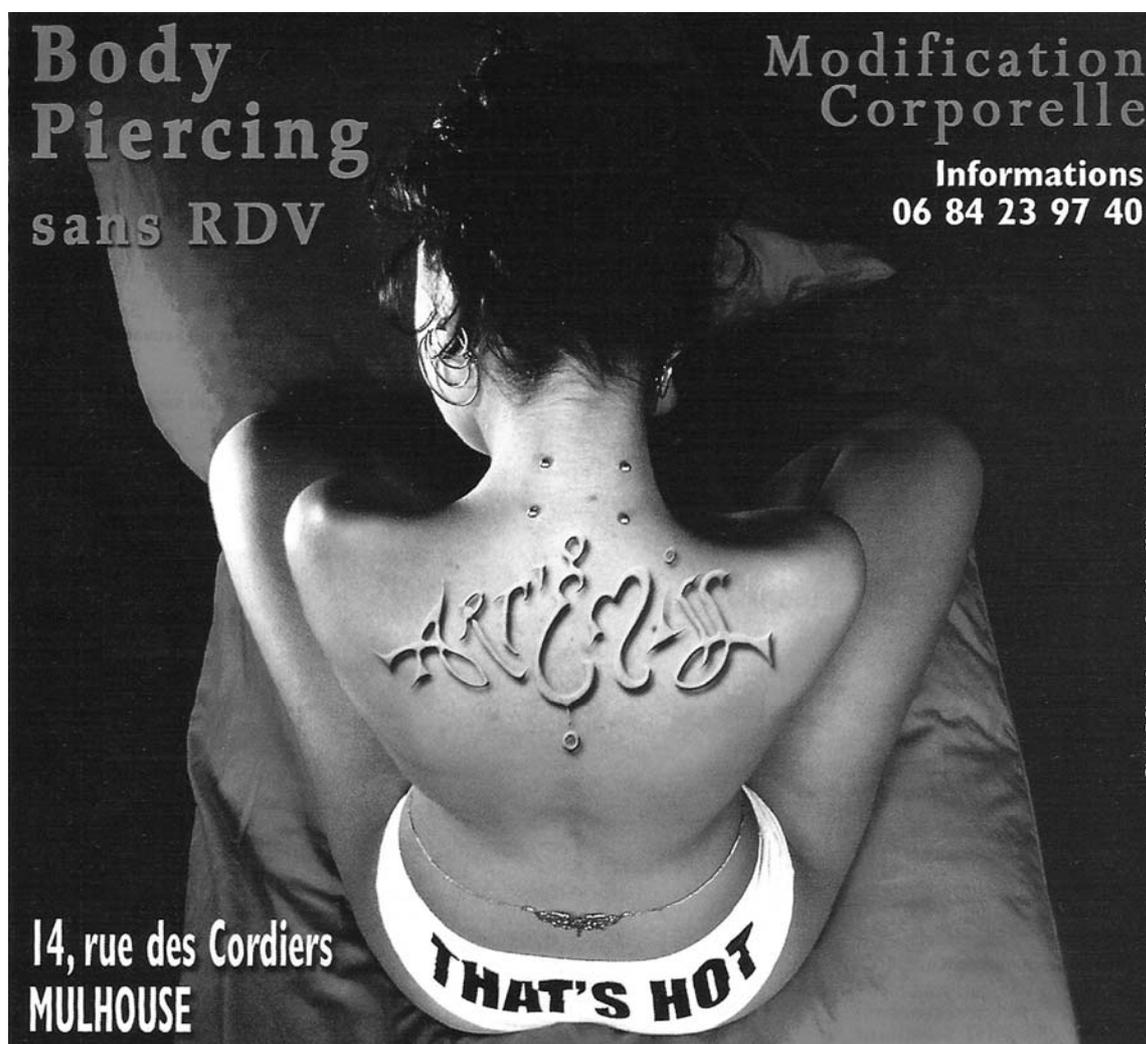
La tournée avec Johnny reste bien sûr une super expérience mais là encore il nous aurait fallu plus de soutiens et plus de contacts avec l'entourage et une attachée de presse aurait été d'un grand support pour le groupe. Hélas le label qui nous a produit à cette époque n'avait rien pigé dans ce domaine ou n'avait sans doute pas l'envie de chercher une solution .Quand à Johnny, je le croisais souvent bien sûr, on a bu des coups ensemble, c'est un grand bonhomme et il est très sympa .C'est une vraie star, ce mec sait tout chanter, voilà y a rien à dire. Quand il chante du rock, t'envies pas la pastille du micro ! ça doit dépoter en decibels ! Donc ce fut une très belle expérience pour nous car monter sur scène tous les soirs devant 40000 mecs qui gueulent Johnny sans arrêt, je peux te dire que tu as plutôt intérêt à envoyer grave. Stocks jouait en trio et bien je peux te dire qu'on a eu des rappels. Il fallait le faire !

Stocks s'est séparé après l'album "Trois" et te voilà de retour avec "Rien n'est joué" un premier album sous ton nom. Est-ce pour toi le démarrage d'une véritable carrière solo ou une simple parenthèse puisqu'il était question que Stocks se reforme à l'occasion du Paris France metal festival 2010 (finalement annulé) en compagnie notamment d'Océan, un autre revenant ?

Mon cd solo est un disque de chansons rock, folk et blues. Il correspond plus à ce que je suis aujourd'hui et à ma façon de composer et d'écrire. Je crois qu'il y a plus de matière, de recherche, à la fois dans mes textes et dans mes mélodies. J'y ai mis de la cornemuse sur deux titres et du violon aussi, c'est un album plus varié et donc je continue à travailler dans ce sens. Mon nom c'est Marquilly voilà. Ancien leader de Stocks. Je travaille d'ailleurs de nouveaux titres en ce moment .Le Paris France metal festival a été annulé pour des raisons économiques et structurelles. La salle de la loco ayant été rachetée par le Moulin Rouge. C'est triste, mais en France on préfère mater des culs qu'écouter du rock ...C'est con parce que ce n'est pas incompatible ! L'affiche c'était: Marquilly refait Stocks. Sur un coup parce que les gens connaissent Stocks mais moins Marquilly, d'où ce challenge d'une carrière solo .Ce qui est sûr c'est que ce métier devient vraiment

difficile. La crise du disque y est pour quelque chose et quand on entend certaines programmations sur les radios, on comprend que les gens n'achètent pas les daubes qu'on leur balance à longueur d'oreilles. Le formatage fout toute création en l'air et ça se paye cash ...

A noter qu'en marge de la sortie de son premier album solo, Christophe Marquilly a sorti un dvd double qui est en vente sur le site www.marquilly.com



Body Piercing
sans RDV

Modification Corporelle
Informations
06 84 23 97 40

14, rue des Cordiers
MULHOUSE

Photo F.Girard Arcane Graphique Mulhouse 06 62 86 77 78



STAGE DOLLS – ALWAYS (2010 - durée : 37'30'' - 11 morceaux)

2010 marque le retour discographique de Stage Dolls tout en coïncidant avec le 25^{ème} anniversaire de la sortie de son premier album "Soldier's Gun" en 1985. L'histoire du groupe n'est donc pas récente, mais comme beaucoup de formations mélodiques après plusieurs albums très intéressants ("Commandos" en 1986, "Stage Dolls" en 1988, "Stripped" en 1991), le groupe a souffert dans le milieu des années quatre vingt dix. Cela ne l'a pas empêché de continuer à publier deux albums studios, des live et des best of.

Fort heureusement, le rock mélodique connaît un regain d'intérêt depuis quelques années, ce qui a pour résultat de voir arriver à nouveau de plus en plus d'albums sur le marché, à l'instar de ce cd qui est un condensé d'excellent rock AOR/FM. L'album débute avec le morceau qui donne le nom à l'album, composition très mélodique renforcée par un chant féminin, qui apparaît aussi sur d'autres titres. L'album alterne compos rythmées avec des titres plus soft dans la lignée de ce que propose Dare avec un chant très fin ("Raining On A Sunny Day", "Eye Of My Heart"). Cette orientation fm n'empêche pas le trio norvégien de proposer des titres plus rock ("Saturday Night") ou plus groovy ("Where The Blacktop Ends" avec un violon qui s'intercale très bien), le tout aboutissant à un résultat musical des plus subtils. (Yves)



SHYLOCK – ROCKBUSTER (2010 – durée : 47'57" – 12 morceaux)

Simple et efficace la musique de Shylock pourrait être cataloguée de hard fm mélodique ("Damn Good", "Rumours") dans la lignée de Bonfire, Mad Max et Fair Warning, avec les ballades qui vont avec ("Sunshine vs. Rain"). C'est vrai en partie, mais ce n'est pas l'unique style pratiqué par le combo, car la manière de faire sonner les guitares sur certains titres ("Just For U", "Rose Of Cairo") nous fait découvrir un combo plus agressif avec un son très actuel. Ce n'est pas très courant dans le style, mais Shylock ayant acquis une certaine expérience avec ces quatre opus précédents ("Shylock", "Pyronized", "Welcome To Illusion", "Devotion"), s'en sort très bien. A noter également, que l'histoire du groupe est aussi lié au foot, puisqu'il a composé en 2004, un titre en l'honneur de Thomas "Ickle" Hässler, véritable star du foot en Allemagne et qui a permis au groupe d'interpréter ce titre devant des millions de spectateurs. Le groupe a d'ailleurs remis le couvert en décembre 2009 en composant un titre pour le FC de Nuremberg. Quoi qu'il en soit, fan de foot ou pas, la musique de Shylock mérite qu'on s'y intéresse, car elle renferme de bonnes compositions. (Yves)



ANDRE MATOS – MENTALIZE (2010 – 12 titres)

Alors que beaucoup de monde commençait à désespérer de ne pas trouver ce nouvel album d'Andre Matos en pressage européen, puisque "Mentalize" est d'abord sorti au Japon l'année dernière, puis au Brésil, il sera enfin disponible en Europe au moment où vous lirez ces lignes. Pour rappel, après avoir été le chanteur de Virgo, Angra, Shaman, André s'est lancé dans une carrière solo avec un premier cd en 2007 ("Time To Be Free"), suivi de ce "Mentalize". Ce nouvel opus se révèle très éclectique, faisant cohabiter des parties légèrement épiques à des plans heavy, le tout soutenu parfois par des chœurs grandiloquents, avec également la présence de claviers. Les orchestrations symphoniques sont de mises également notamment lorsque le tempo se ralentit, le temps d'une ballade. Malgré cette mise en avant de parties plus mélodiques, André n'en oublie pas pour autant de nous rappeler son passé à travers quelques rythmiques rapides dans la lignée d'Angra, alors que le titre "Mentalize" étonne par sa dureté et son côté martial. Vocalement, la voix du brésilien n'a rien perdu de sa verve, alternant le chant médium avec quelques montées dans les aigues. Il reste maintenant à espérer que cet album s'accompagne d'une tournée qui passera par nos contrées. (Yves)



HEATHEN – THE EVOLUTION OF CHAOS

(2010 – durée : 68'34" – 11 morceaux)

J'ai bien eu du mal à croire que le combo ricain Heathen était encore vivant, car depuis ses débuts tonitruants avec l'album "Breaking The Silence" en 1987, le groupe n'a publié qu'un album ("Victims Of Deception" en 1991) et une compilation ("Heathen recovered" en 2004). Fort heureusement, tel un phénix renaissant de ses cendres, le combo californien revient pour nous asséner une leçon de thrash "old school" dans la lignée de Testament, Death Angel ou Exodus (Lee Altus, guitariste de ce dernier combo joue également dans Heathen, dont il est d'ailleurs l'un des membres fondateurs) avec breaks, accélérations et soli démentiels. A noter que les titres sont assez longs, à l'instar du dernier album d'Over Kill, les deux albums s'avérant déjà indispensables pour tout thrasheur qui se respecte. (Yves)



STARGAZER (2010 – durée : 44'53 – 11 morceaux)

L'histoire de Stargazer a débuté en septembre 2008 avec la rencontre du chanteur Tore André Helgemo et du guitariste William Ernstsen qui ensemble ont décidé de se réunir pour proposer un album de hard rock mélodique. Pour les accompagner en studio, le duo a recruté Morten "Morty Black" Skaget (ex-TNT) à la basse et Steinar Krokstad (ex-Stage Dolls) à la batterie. De ce travail est sorti un album éponyme, composé de titres mélodiques avec de nombreux soli, parfois survoltés dans la lignée d'Eddie Van Halen, parfois plus planants, le tout avec un chant, aigu mais pas strident, se situant entre Tony Mills (TNT, ex-Shy) et Tony Harnell (ex-TNT). Du bon boulot pour ce quatuor norvégien, d'autant que les titres sont variés, avec notamment une ballade et un instrumental, le tout formant un package musical abouti. (Yves)



MOONSTONE PROJECT – REBEL ON THE RUN

(2009 – durée : 52'13'' – 10 morceaux)

Moonstone Project est l'univers musical créé par le guitariste italien Matt Filippini qui après deux albums revient avec un nouvel opus, toujours accompagné par une multitude d'invités, dont plusieurs musiciens italiens, mais également Robin Beck (chant), Ian Paice (batter - Deep Purple), Ken Hensley (claviers – ex Uriah Heep), Glenn Hughes (pour le titre soul symphonique "Closer Than You Think") et James Christian (House Of Lords), ce dernier tenant le micro avec brio sur tous les autres titres. Musicalement, ces derniers sont assez variés et passent du hard, au blues, au funk, sans que cela nuise à l'ensemble, d'autant que la section rythmique et les claviers assurent un groove de tous les instants, l'expérience des participants contribuant à cette unité. (Yves)

2 rue Maréchal Foch
68700 CERNAY

LES ECHOS DU ROCK
Tél. 03 89 75 52 87

GRAND CHOIX
T-Shirts, Sweat-Shirts, BIJOUX
Accessoires ROCK, HARD ROCK.
Nombreux CD et DVD concerts
ROCK et HARD-ROCK

Lundi 14h-18h30 - Mardi au vendredi 9h30 - 12h et 14h - 18h30
Samedi 9h30 - 12h et 14h - 17h30

LES ECHOS DU ROCK, c'est aussi un magasin à Belfort au 12Bis Faubourg des Ancêtres, ouvert le mardi, le jeudi, le vendredi de 14h00 à 18h30 et le mercredi et le samedi de 09h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h30. www.LesEchosDuRock.com



ESCHENBACH (2009- durée : 47'47'' – 14morceaux)

Le nom est allemand, le chant aussi. Eschenbach mélange les styles dans une perspective bien moderne et habituelle en Allemagne. La particularité essentielle du groupe réside dans le chant en langue allemande. Les jeunes amateurs de Tokyo Hotel trouveront de quoi leur plaire avec d'avantage de grave, dans la voix et les riffs et pour preuve, "Bist du Deutschland ?" véritable petit tube teuton avec un phrasé proche du rap. La mayonnaise a pris malgré une intro un peu hors sujet pour le style de la galette. Une belle balade se

démarque "Frag dich selbst", en duo avec une voix féminine au nom de Yen. Tous les titres sont extrêmement bien produits et dévoilent différents visages tantôt pop et métal, parfois rock ou encore avec des influences rap et urbaines en général. Un cd grand public en Allemagne qui aura d'avantage de difficultés à sortir des pays germanophones sûrement parce qu'ils n'ont pas la même coupe de cheveux que Tokyo Hotel. (Yann)



CHAD SMITH'S BOMBASTIC MEATBATS – MEET THE MEATBEATS

(2010 – durée : 64'57'' – 11 morceaux)

Le batteur des Red Hot, Chad Smith nous revient ici avec un nouveau projet, celui du "Chad Smith's Bombastic Meatbats", dans la foulée du groupe Chickenfoot monté en compagnie de Sammy Hagar, Joe Satriani et Michael Antony. Entouré sur ce coup là par le guitariste Jeff Kollmann, le bassiste Kevin Chown et le claviériste Ed Roth, le batteur nous livre ici un excellent album instrumental avec onze titres dédiés au jazz rock et au jazz fusion. Chad Smith forme avec Kevin Chown une redoutable section rythmique, tandis que Jeff Kollmann, un guitariste largement sous estimé et Ed Roth, un musicien de studio qui a travaillé aussi bien avec Montrose, Glenn Hughes, Rob Halford que Wil Smith ou Coolio, illuminent ce disque. Les envolées d'orgue Hammond B3 ou de Fender Rhodes, et les solos de Jeff Kollmann renvoient en effet aux meilleures pages du genre et du côté de la rythmique, ça groove sévère. Mais ce qui frappe à l'écoute de ces dix titres et du bonus constitué par la reprise live du "Stratus" de Billy Cobham, c'est non seulement la qualité des compositions, mais aussi la cohésion d'un groupe qui refuse à l'évidence d'être une addition d'individualités et de virtuoses. Chad Smith et ses amis ne sont pas tombés dans ce piège et livrent là, un disque où la priorité est donnée à la musique. (Jean-Alain)



THE GL BAND – DON'T STOP ROCK'N'ROLL

(2010 – durée : 52'10'' – 12 morceaux)

Le précédent opus "Rock'n' Roll Teacher" paru en 2005 de GL Band m'avait déjà séduit par sa spontanéité et son mélange rock classique et rock sudiste. Ce deuxième opus s'inscrit dans cette lignée, le titre de l'album est d'ailleurs explicite à ce sujet et l'on sent que le rock coule dans la veine de ces musiciens. Seul changement à bord, l'arrivée d'un nouveau chanteur Lou Ben au timbre rauque qui remplace son prédécesseur Pat Llaberia avec succès. La voix chaude de Ben s'intègre très bien à ce rock direct qui met en avant toujours des influences sudistes avec de nombreux solis, interprétés par les deux guitaristes. De nombreux invités ont également participé à cet opus, tel que Nono Krief de Trust. A part une ballade dispensable, l'album swingue à tous les étages ("Breakin' The Walls", "Ask Me") avec même un harmonia ("All By Myself") et quand le tempo ralentit, c'est pour insérer, plusieurs petits soli insicifs ("Don't I Know"), le tout soutenu par des claviers "old school". Les musiciens ayant tous un passé musical bien fourni, leurs expériences ont permis d'aboutir à cet album inspiré qui respire l'authenticité, à tel point que l'on a l'impression qu'il a été enregistré de l'autre côté de l'Atlantique. (Yves)



ARKONA – GOI, RODE, GOI ! (2009 – durée : 79'51'' – 14 morceaux)

Le groupe Russe a explosé en même temps que la vague pagan folk. Si bien que la bande à Masha est l'un des groupes du genre les plus attendus, preuve en est leur participation à la deuxième édition du Pagan Fest (festival itinérant dans toute l'Europe). La vocaliste mène son groupe depuis 2002 dans sa langue maternelle, le Russe. Elle est d'ailleurs très impressionnante dans l'alternance des chants clairs et death. Le côté folk est très développé et met en avant des passages calmes avec des instruments traditionnels. Les chœurs slaves se font entendre et donnent une grande profondeur aux compositions. Le point culminant de l'album se trouve en quatrième position. "Na Moey Zemle" une pièce épique de plus d'un quart d'heure avec la participation des membres de Månegarm, Obtest, Skyforger, Menhir et Heidevolk. Le groupe a trouvé l'équilibre entre blast, chœurs, orchestrations et les mélodies folk. Sans aucun doute les fans de pagan trouveront plus que leur compte et les autres pourront tester les fourrures russes pour réchauffer un hiver rigoureux. (Yann)

MUSIC FOR EVER & **RockHard** présentent :

SCORPIONS

"GET YOUR STING AND BLACKOUT"
SCORPIONS WORLD TOUR 2010

NOUVEL ALBUM 22 MARS 2010.

& KARELIA

GOLDEN DECADENCE TOUR 2010.

TOURNEE D'ADIEU
CONCERT EXCEPTIONNEL
SAMEDI 22 MAI 2010
ZENITH DE STRASBOURG

SOLFIL FIESTA CONCERT LIVE FR HARD ROCK MAG ROCK ONE RADIO METAL



OTIUM – SACRIFICED GENERATION (2009 – durée : 44'54'' – 10 morceaux)

Otium propose une musique assez sombre, basée sur des riffs répétitifs, avec un chant clair assez lancinant, qui se voit à certains moments accompagné par un chant plus hargneux, parfois hardcore, le tout forgeant le style de ce trio. La juxtaposition de ces deux chants, opposés, est assez réussie et renforce le côté noir de la musique du groupe. Les rythmiques sont lourdes et vont à l'essentiel, ce qui explique que les soli sont quasi absents, ce qui ne nuit pas à l'album bien au contraire, l'unité s'en trouvant renforcée au contraire. Musicalement, l'univers de Tool n'est pas loin et l'alternance de plages mélancoliques avec des parties plus puissantes est vraiment bien en place, au même titre que la production impressionnante de clarté et de puissance. www.myspace.com/otiumrock (Yves)



OVER KILL - IRONBOUND (2010 – durée : 57'48'' – 10 morceaux)

Le thrash metal n'est pas le genre musical le plus reposant, mais même après vingt cinq années passées à défendre ce style, Bobby "Blitz" Ellsworth ne lâche pas le morceau. Ce nouvel opus qui fait suite au très bon "Immortalis" sorti en 2007 est une vraie leçon de thrash "old school". Pour preuve, "The Green And Black", titre d'ouverture met tout le monde d'accord, par sa puissance, ses changements de rythmes, ses riffs effrénés et sa basse vombrissante. Alors que la majorité des formations œuvrant dans ce style privilégient des titres aux durées moyennes, Over Kill surprend également avec ce titre qui fait plus de huit minutes, preuve de sa créativité. On sent que le groupe est revenu à ses racines, le tout restitué avec une production monstrueuse. Les titres sont tous des puissants brûlots, les soli courts et précis, le but étant d'aller directement au but. On sent que le combo est vraiment à l'aise, à tel point qu'il se permet même d'inclure des influences "Maiden" sur la deuxième partie du titre "Endless War", alors que "The Head And The Heart" possède un côté plus sombre. Cet album prouve la vitalité de ces américains qui de plus bénéficient maintenant de l'important soutien de leur nouveau label Nuclear Blast. Vitalité scénique également, puisqu'après la tournée réussie de 2009 avec Gama Bomb, Torture Squad et surtout Exodus, Overkill continue sur sa lancée avec une nouvelle tournée européenne 2010. (Yves)



MY PASSION - CORPORATE FLESH PARTY (2009 – durée: 42'39'' 11 morceaux)

Rire ou pleurer ? Allé, décontractons nous et amusons nous ! Le combo est jeune et acidulé. Il faut dire qu'avec les tendances de la mode de ces dernières années, tout pousse à la création de combos surfant sur une multitude de styles. Pop, rock, métal, punk, électro au début ça fait désordre pourtant l'énergie de ce premier album est très forte. Les compos sont ficelées avec précision et le plus souvent, très riches grâce à des enchaînements travaillés et surprenants. "Play Dirty" déroute puis explose à la guitare avec un riff rock et des mélodies estampillées "Bontempi". L'électro pop solennel d'"After Calais" approfondi la palette d'ambiances et prouve qu'ils savent tout aussi bien faire la fête ("Hot In The Dolls House ") que de la techno ("The Fabulous Blood Disco"). Assurément un album pour les jeunes, mais une fois passé l'a priori des titres comme "Crazy & Me" ainsi que "Day of the Bees", on se rend compte de leurs qualités musicales, indéniables. (Yann)

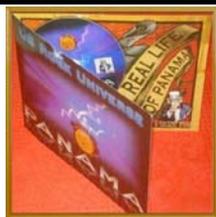
CLASSIC CORNER



RAMONES – IT'S ALIVE (1978 – durée : 54'38'' – 28 morceaux)

Quoi de mieux que de choisir un album live lorsque l'on n'arrive pas à jeter son dévolu sur un opus précis ? Le problème est toujours et encore le même, avec un groupe à la carrière tellement fournie en albums incontournables, il est très difficile d'opter pour l'un ou pour l'autre afin d'illustrer le classic corner mensuel. C'est donc avec ce très bon live bourré d'énergie et de titres cultes ("Rockaway beach", "Blitzkrieg bop", "I don't care", "Pinhead", "Judy is a punk", "We're a happy family"...) que je vais faire entrer les Ramones, le plus grand groupe punk rock de la galaxie, au sein des pages de Passion Rock ! Avec cet album, on a un condensé des prolifiques premières années des Ramones, années qui comptent parmi les meilleures avec les dernières (le groupe a eu une baisse de génie au milieu de années '80, mais est revenu en grande forme avec "Brain Drain" et ce jusqu'à sa fin). Le son de l'enregistrement est représentatif de l'ambiance que générait le groupe sur scène lors de sa carrière, à savoir une ambiance de folie et des pogos plein la salle ! Joey maîtrise son chant à la perfection et livre un sans faute, insufflant aux brûlots joués la vitalité de son timbre unique. La musique du trio originel, Johnny-Dee Dee-Tommy, porte les titres à leur summum leur apportant la puissance et la spontanéité propre aux concerts. La simplicité technique musicale y est sans doute pour quelque chose, apportant ce côté accessible et direct qui leur a permis de toucher une telle diversité de gens à travers le monde. Alors, pour les rares terriens qui ne connaissent pas encore ce groupe mythique (vous devez être 3 dont mon grand-père mort en '86), procurez-vous d'urgence ce cd qui fera office de best of live de la décennie initiale des Ramones. Pour conclure je reprendrais les paroles célèbres d'un des plus grands de ce monde : "This review is for Joey, Dee Dee and Johnny Ramones ! Joey says "Thank you". (Sebb)

DEMO – MINI ALBUM - EP



PANAMA – THE REAL LIFE (2010 – durée 23'17'' – 6 morceaux)

Fondé en août 2008, Panama est le fruit de la rencontre de cinq musiciens (Sébastien au chant, Fred aux guitares, Eric à la basse, Marc aux claviers et Michel à la batterie) qui fort de leurs nombreuses expériences passées, notamment dans Stream (hard rock) et Bézèd'h (rock celtique) ont décidé de monter un nouveau projet orienté hard mélodique avec quelques influences sleaze/glam. D'emblée, on remarque que le groupe est à l'aise avec son sujet, avec refrains accrocheurs, typiquement us, avec des claviers discrets mais néanmoins indispensables à l'identité musicale du groupe. Une ballade s'intercale entre les titres plus entraînants, le tout formant un package sympa, mais qui souffre malheureusement d'une production étouffée.

BANGKOKK (2009 - durée 10'58'' – 3 morceaux)

A travers les trois titres que le groupe m'a fait parvenir, Bangkokk démontre un savoir impressionnant car cette formation allemande concilie avec dextérité, titres ravageurs, riffs endiablés, soli brûlants et chanteur au charisme vocal immédiat. Ce combo me rappelle le meilleur de la vague californienne des années quatre vingt, lorsque le sleaze rock trustait les charts. Ce n'est d'ailleurs pas par hasard, si le combo à accompagné Tuff et Shameless lors de leur tournée en Allemagne. Trois morceaux c'est court, mais sachez que le groupe a sorti un six titres "Suck My Dust" sur le label californien Demon Doll Records, album disponible sur : www.myspace.com/bangkokk (Yves)

DVD



AC/DC – BACKTRACKS (2009)

Suite officielle du double dvd "Family jewels", "Backtracks" se présente sous la forme d'un coffret 2 cds + 1 dvd. Le dvd comprend donc tous les clips du groupe de 1993 (sublime clip de "Big Gun" avec Schwarzy en invité de luxe) à aujourd'hui ainsi que des versions alternatives ou live de chansons datant de la période 1974 à 1983. On redécouvre avec plaisir l'humour toujours présent et souvent gras des rockers australiens, mais aussi l'énorme qualité des compos de "Ballbreaker" et "Stiff upper lip". Sur le premier cd sont compilées les plus connues des chansons inédites et faces b du groupe dont la très surprenante "Love song" sucrée au possible. Le second cd propose des raretés live datant de toutes les périodes du groupe (même si on constatera une absence de tous live entre 1986 et 1990). Ce simple coffret ravira donc tous les passionnés de hard-rock qui voudront compléter leur collection avec ce bel objet. Le fan toutefois aura déjà réussi à mettre la main depuis longtemps sur toutes ces inédits et ces live facilement trouvables en collectionnant quelques maxis et 45 tours. Pour lui il existe donc un coffret plus imposant avec un troisième cd de raretés live et un second dvd du concert de Munich en 2003 (dans une "petite" salle d'environ 3 à 4000 personnes) ainsi qu'un 33 tours reprenant toutes les inédites studio du premier cd. Quelques goodies (pass, autocollants, poster, photos d'époques, etc...) ainsi qu'un sublime livre de photos retraçant l'historique du groupe complètent ce coffret collector présenté dans un ampli Marshall doté d'une entrée permettant de brancher sa guitare électrique sur un minuscule ampli intégré au coffret. En vente uniquement sur le net, le coût de ce sublime objet vous obligera néanmoins à manger des pâtes pendant un mois entier ! (David)



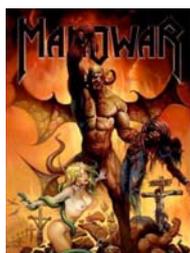
MATCH DVD AU SOMMET : METALLICA : FRANÇAIS POUR UNE NUIT VS. ORGULLO, PASION, Y GLORIA

Petite nouveauté qui se justifie, je vous propose un test comparatif entre deux lessives de la même marque... Metallica a en effet sorti (pour le seul territoire français) un dvd live enregistré aux arènes de Nîmes sur sa tournée 2009, puis, deux mois plus tard un coffret (pour le seul territoire sud-américain) retraçant 3 concerts successifs à Mexico. Une seule galette vidéo pour la France, ou un coffret 2cd + 2dvd pour le



Mexique. Autant le confesser de suite, le concert de Nîmes est sympathique mais celui de Mexico l'enterre dans les grandes largeurs. Au milieu des arènes nîmoises, la cadre est sublime, et le groupe heureux de jouer en ces lieux mythiques. Le son est bon, l'image est belle mais le public reste très sage même si la succession

de plans essaie de nous faire croire le contraire. La prestation de Metallica s'en ressent, elle est correcte mais comprends quelques couacs (guitare, batterie, tempo) et la motivation du groupe semble chuter au fil du concert malgré de bons moments et une playlist bien sympathique. Au Mexique, le concert est entrecoupé de témoignages de fans complètement dévoués à la musique du groupe, et l'ambiance du concert transpire la passion. Sold-out trois soirs de suite dans un stade de 50000 personnes, les horsemment n'en reviennent pas et nous non plus. Le public connaît par cœur les moindres paroles des 17 ans de carrière de Metallica, ils hurlent, pleurent, exultent comme s'ils vivaient leurs derniers instants. Les quatre musiciens n'en croient pas leurs yeux et donnent le maximum dans des interprétations épiques et sublimes de leurs tubes ainsi que de quelques raretés qui feront mouiller les yeux de certains. "Disposable heroes", "Trapped under ice", "Dyers eve" font partie de ces pépites ressorties du placard. On se croit par moment de retour à la grande époque du liveshit tant le public et le groupe sont aux anges. Le coffret de Mexico est édité en zone 0 (donc lisible dans le monde entier) : 35 titres en dvd et 19 pour les 2cd en font un investissement indispensable et facilement commandable en import. (David)



MANOWAR – HELL ON EARTH V (2010 – double dvd - durée 3h20')

Ce cinquième dvd de Manowar s'inscrit dans la lignée de ses prédécesseurs et pourrait se résumer aux quelques phrases lancées par les fans : "si vous aimez baiser, vous aimez Manowar, si vous aimez boire, vous aimez Manowar et si vous aimez le métal, vous devez adorer Manowar qui est le plus grand et le plus chaud groupe de métal sur la terre". C'est très simple et d'une efficacité redoutable et ce double dvd va de nouveau le prouver grâce à des morceaux enregistrés aux quatre coins de la planète (Norvège, Allemagne, Espagne, Finlande, Grèce, Roumanie, ...mais aussi en Amérique du Nord) entre 2005 et 2009. On découvre ainsi les quatre guerriers, pour leur première venue en Turquie, jouer au milieu d'une superbe enceinte fortifiée, le tout sous les éclairs et le tonnerre, ces éléments renforçant encore la puissance de la musique du combo. On découvre également le groupe au Hellfest 2009 sous un feu d'artifices hallucinant. On peut également visionner de nombreux reportages qui démontrent que le groupe de Joey De Maio est vraiment adulé partout, comme en Bulgarie où l'on découvre le bassiste peint en géant sur un mur d'immeuble, alors que l'on visite ensuite le Café Manowar, tenu par un fan ultime. Les fans, comme toujours, sont mis en avant et l'on se rend compte (mais on le savait déjà), que le fan de métal est animé de la même passion et foi, quelque soit l'endroit du monde où il se trouve. Des vidéos et des documentaires liés aux albums et à leurs contenus sont également présents sur ces dvds très bien ficelés, permettant au néophyte de découvrir Manowar, combo heavy à l'égo démesuré, mais d'une fidélité sans faille à l'égard du métal et ses fans, alors que le fan de métal tirera toute sa fierté d'appartenir à cette famille si unie. (Yves)



SCORPIONS – AMAZONIA - LIVE IN THE JUNGLE (2009)

Il est un peu difficile de faire une chronique exhaustive de ce dvd, car la version que j'ai réceptionnée ne contient que le concert donné par les allemands le 07 septembre 2008 à Recife au Brésil sans les bonus et c'est bien dommage. En effet, lors de l'interview donnée par le groupe lors de leur concert à la Foire aux Vins à Colmar en août 2009, Rudolf Schenker et Klaus Meine nous avaient parlé de leur tristesse d'avoir découvert la forêt amazonienne en péril. Devant ce désastre, ils avaient décidé de témoigner à travers un documentaire réalisé par leurs soins lors de leur passage au Brésil. Malgré l'absence de ce documentaire, il reste le plat principal de ce dvd qui est ce concert donné devant une foule en délire, loin des ambiances européennes, où le public se montre souvent très sage et réservé. A Recife, le public donne de la voix, notamment lors de la partie acoustique, où accompagné de trois choristes féminines, Scorpions délivre une prestation éblouissante à travers quatre titres : "Always Somewhere", "Holidays", la reprise de "Dust In The Wind" de Kansas (déjà interprété sur l'album "Acoustika") et enfin "Wind Of Change", le tout accompagné d'Andrea Kisser de Sepultura. Juste pour ces instants de bonheur, ce dvd mérite l'achat. Pour le reste du dvd, les vénimeux Scorpions délivre un show sans surprise mais d'une efficacité redoutable avec une suite ininterrompue de hits : "Blackout", "Big City Nights", "Rock You Like A Hurricane", ...qui ne font que regretter amèrement la décision du groupe d'arrêter sa carrière dans trois ans. (Yves)

CRASPOP METAL MEETING

LTMM

DESSEL-BELGIUM

JUNE 25,26,27 2010

15TH ANNIVERSARY



**SLAYER - MOTÖRHEAD
CHANNEL ZERO
STONE TEMPLE PILOTS
MASTODON
BULLET FOR MY VALENTINE
KILLSWITCH ENGAGE
IMMORTAL - AMON AMARTH
MY DYING BRIDE - TARJA - SAXON**

**SABATON - THERION - BLOODBATH - PARADISE LOST - FEAR FACTORY
OBITUARY - DORO - STEEL PANTHER - UDO - RATT - IGNITE - NILE
KORPIKLAANI - SEPULTURA - DEICIDE - JON OLIVA'S PAIN - UNEARTH
CANNIBAL CORPSE - AS I LAY DYING - BEHEMOTH - A DAY TO REMEMBER
ATREYU - TANKARD - ANVIL - ALESTORM - WALLS OF JERICHO
36 CRAZY FISTS - DEADLOCK - MUCKY PUP - THE FACELESS
NECROPHOBIC - BLEEDING THROUGH - HAIL OF BULLETS
GHOST BRIGADE - JOB FOR A COWBOY - RISE TO REMAIN
BETWEEN THE BURIED AND ME**

More bands to be announced soon!

Tickets & Info:

WWW.CRASPOP.BE

DAUGHTRY + NICKELBACK – jeudi 21 janvier 2010 - St Jakob - Bâle (Suisse)

En ce 21 janvier dernier, se déroulait dans la salle St Jakob à Bâle, une soirée 100% rock, avec en plat principal Nickelback, combo canadien qui depuis plusieurs années truste les charts et Daughtry⁽¹⁾, nouveau phénomène outre atlantique, le tout aboutissant à un concert sold out. En effet, ce chanteur après avoir participé à l'émission American Idol (qui est la version us de l'émission française "A la recherche de la nouvelle star") et avoir été éliminé en quart de finale a monté son groupe sous son propre nom pour sortir



1

son 1^{er} opus qui a tout de suite accroché le public, puisque quatre millions d'albums se sont vendus. Voir ce compositeur, chanteur, guitariste, partager l'affiche de Nickelback⁽²⁾ s'explique aussi par le fait que Chad Kroeger leader du combo a écrit plusieurs morceaux pour le chanteur. Sur scène, Chris Daughtry a prouvé d'emblée sa maîtrise aussi bien vocalement (on est loin des apprentis chanteurs français !) que scéniquement avec une alternance de titres tirés de ses deux albums ("Daughtry" - 2007, "Leave This Town" – 2009).

Misant sur un parfait mix entre rock songs et ballades, le tout enrobé de belles mélodies ("No Surprise", "Home", "Over You"), le quatuor a réussi sans difficulté à se mettre dans la poche les 9000 personnes présentes, à tel point que les 45 minutes allouées au groupe sont passées très très vite. Nickelback sur album, c'est du pur rock, avec de grosses guitares, des mélodies imparables, mais aussi des moments sensibles et surtout son chanteur Chad Kroeger à la voix puissante pleine de feeling. Sur scène, on retrouve tous ces ingrédients, mais aussi des effets pyrotechniques impressionnants (écrans géants, explosions, jets de flammes, feux d'artifices, colonnes de feu, ...), à tel point que l'on peut classer le combo au même niveau visuel que Kiss et Rammstein !!! Du grand spectacle, accompagné de l'humour dévastateur de Chad qui s'est amusé à titiller ses collègues pendant le concert, tout en invitant quatre techniciens à monter sur scène pour tirer sur le public avec quatre pistolets (type paint ball), avec au passage un tir qui en atteignant le plafond a fait tomber une protection en mousse !!! Pour être certain de gagner l'adhésion totale du public, le groupe a également inséré pendant les films projetés sur les écrans géants, des photos du Carnaval ainsi que l'emblème de l'équipe de foot de Bâle. Succès assuré !!! Tout cela n'a pas occulté la qualité musicale du combo qui a offert également au public des versions acoustiques de certains de ses titres ("If Today Was Your Last Day", "Rock Star"), un solo de batterie à plusieurs mètres du sol et une suite ininterrompue des hits tirés des différents opus du combo ("Photograph", "Animals" de l'album "All The Right Reasons", "Burn It To The Ground" du "Dark Horse", "How To Remind You", "Tod Bad" de l'album "Silver Side Up" qui a permis au groupe de connaître le succès en 2001), le tout donnant un show de 1h45 qui valait vraiment le coup d'être vécu. (textes et photos : Yves Jud)



2

MACHINE HEAD – jeudi 21 janvier 2010 – La Laiterie – Strasbourg

Machine Head transforme la Laiterie en sauna : Le quatuor infernal d'Oakland, Machine Head, a déjà donné plus de 300 concerts pour promouvoir son dernier album *The Blackening*, mais à chaque fois en ouvrant



© Alex Maini

pour d'autres groupes. Les Américains devenus une valeur sûre du métal vont tirer un trait sur ce chapitre de leur histoire avec une tournée en tête d'affiche. Et les Alsaciens ont eu la primeur de ce spectacle dévastateur ce jeudi 21 janvier à Strasbourg. Pour ce concert de chauffe improvisé début décembre mais joué à guichet fermé, Machine Head a sorti le rouleau compresseur. Que du lourd avec en rappel le tube du groupe, l'indémodable *Davidian*. Judicieux point final pour un concert pied au plancher. Pendant une heure trente, Robb Flynn et Phil Demmel n'ont cessé de faire la course aux solos avec leurs guitares Flying V pointées vers le ciel. Le tout sur une autoroute en acier trempé, la faute au batteur Dave McClain et au bassiste Adam Duce. Bref ça cogne dur, même à l'échauffement. Entassés comme des sardines, les quelque 900 fans venus de tout le grand Est n'ont cette fois pas pu se lancer dans les exercices physiques qui accompagnent ce genre de concert musclé. Peu de "circles pit" et pas de "wall of death" pour un public un peu à l'étroit et suant à grosses gouttes, certes, mais heureux de voir Machine Head de près. Dans une Laiterie transformée en sauna, il ne restait plus qu'à chanter et à frapper dans ses mains. Quelques dizaines

de téméraires ont tout de même trouvé le moyen de surfer sur cette foule compacte si bien que le service de sécurité n'a pas chômé sur les morceaux de bravoure comme *Aesthetic Of Hate*. Assurément un des passages forts de cette soirée. Devant tant de motivation, le groupe a pris visiblement beaucoup de plaisir à retrouver la Laiterie pour la cinquième fois déjà. Un concert presque intimiste avant un tour du monde composé d'une trentaine de shows. Ceux qui n'ont pas pu obtenir de ticket à temps pour Strasbourg ont eu droit à des séances de rattrapage : il restait alors des places pour le Zénith de Paris le 6 février et la Volkshaus de Zurich le 8 février. (textes et photos Alex Marini)

UNCHAIN + CHINA + EUROPE – lundi 25 janvier 2010 – Volkhaus – Zurich (Suisse)

Les temps ont bien changé. Alors qu'au milieu des années quatre vingt, Europe remplissait les salles grâce au succès interplanétaire du titre "The Final Countdown", le combo suédois, depuis sa reformation en 2004 a bien du mal à remotiver les foules. Boudé par le grand public qui écoute ce qu'on lui impose sur les grosses radios et qui oublie vite ses idoles qu'il a adoré par le passé et par une certaine frange du public hard mélodique qui trouve les derniers albums du combo trop axé sur la puissance au détriment des mélodies, Europe a du mal à retrouver le succès d'antan, ce qui explique que la Volkhaus n'était remplie qu'à moitié, le balcon n'ayant pas été ouvert. C'est Unchain, groupe de Bern qui a ouvert la soirée avec son hard rock énergique qui se situe dans un style proche de celui de Shakra et de Sideburn. Le groupe a axé son set sur son dernier opus "Plug & Play" (un premier album éponyme était sorti en 2005, mais avec une formation fort différente), tout en incluant deux covers : "Radar Love" de Golden Earring et "Rockin' In The Free World" de Neil Young. Alors que la prestation de China⁽¹⁾ ne m'avait pas entièrement convaincu au Heat Festival fin septembre, j'ai mieux apprécié le show, le groupe étant plus énergique et communiquant beaucoup plus avec son public. Le nouvel opus "Light Up The Dark" venant tout juste de sortir, la formation en a profité pour axer son show sur ce nouveau répertoire, avec pas moins de six titres ("Light Up The Dark", "Lonely Rider", "Deadly Sweet", "Girl On My Screen", ...) plus modernes, mais avec néanmoins la présence de vieux titres



("Rock City", "All I Do Is Wait", "In the Middle") prouvant au passage que China reste une valeur forte du hard "made in Switzerland". Déboulant comme une tornade sur scène, Europe⁽²⁾ a entamé son show par des titres issus de son dernier opus avec le morceau servant de titre à son dernier album "Last Look At Eden", suivi de "No Stone Unturned" pour ensuite embrayer sur les perles mélodiques que sont notamment "Supertitious", "Let The Good Times Roll", "Stormwind", avec même une version acoustique sublime de "Prisoners In Paradise" et ainsi que l'interprétation en semi acoustique du titre "Open Your Heart". Vraiment très réussi et qui prouve que Joey Tempest et ses collègues

ont toujours cette envie de jouer et de proposer de nouvelles versions musicales de leurs titres. Ce concert à l'instar des autres, que j'avais vu par le passé, m'a conforté dans l'idée qu'Europe est un super groupe de scène, apte à plaire à un public large, qui va du fan de rock mélodique au métalleux pur et dur. Car quoi qu'on en dise, Joey a vraiment un super timbre vocal alors que John Norum impressionne toujours autant par son feeling allié à une dextérité époustouflante. Un concert qui s'est terminé en apothéose avec les incontournables "Cherokee", "Rock The Night" et surtout "The Final Countdown" qui clôt comme il se doit tous les concerts de la formation suédoise. Les absents ont vraiment eu tort. (textes et photos Yves Jud)

SIDEBURN + CHRIS SLADE STEEL CIRCLE – vendredi 05 février 2010 – Z7 – Pratteln (Suisse)

La mode des "tribute bands" est en plein essor et il n'est pas rare de constater que les groupes qui se lancent dans l'art de faire des covers d'un groupe très connu récoltent beaucoup de succès et font souvent salle comble au Z7. La quasi majorité de ces groupes sont constitués de musiciens certes doués mais souvent inconnus, ce qui n'était pas le cas ce 05 février 2010 avec la venue de CS/SC⁽¹⁾, formation jouant uniquement des reprises d'AC/DC, constituée du batteur Chris Slade (ex batteur d'AC/DC), du chanteur Leon Goewie (Vengeance), du guitariste Keri Kelli (Alice Cooper), du bassiste Robbie Crane (Ratt) et du guitariste J-Jay Bozzy (DC World). Une sorte de



"dream team" qui pendant un peu plus de 90 minutes a repris les standards des australiens : "Shot Down In Flames", "Hells Bells", "Back In Black", "Whole Lotta Rosie", "T.N.T.", "Thunderstruck",pour finir en beauté avec deux rappels "Highway To Hell" et "For Those About To Rock", titre incontournable qui clôture les shows d'AC/DC. Un concert événement puisque cette date de Pratteln constituait le premier show de la tournée. Il était d'ailleurs surprenant de voir un roadie se précipiter sur scène



entre chaque morceau pour enlever les textes des titres, puisque comme me le confiait Norbert, le boss du Z7, le groupe n'avait répété que quelques heures, ce qui ne lui avait pas permis d'apprendre tous les textes par cœur. Malgré cela et l'impression de voir un karaoké métal, le groupe nous a offert un concert "purement rock'n'roll", rehaussé par la voix éraillée de Leon, très proche de Bon Scott. La seule déception concerne le public qui aurait pu être plus étoffé, ce qui d'ailleurs est assez surprenant, vu l'affluence des soirées réservés aux "covers bands classiques". Je ne terminerai pas cet article, sans mentionner Sideburn⁽²⁾ qui a ouvert la soirée et qui a une nouvelle fois fait preuve de son professionnalisme en délivrant un show

carré mettant en avant son hard rock chauffé à blanc grâce à des compositions directes et sans fioritures. (textes et photos Yves Jud)

SURVIVORS ZERO + HYPOCRISY – samedi 06 février – L'Autre Canal - Nancy

Un petit événement frappe Nancy en ce samedi 6 février : le retour sur scène d'Hypocrisy. Fort d'un nouvel album, "A Taste of Extreme Divinity", la bande à Tägtgren entame une tournée mondiale en ce début d'année 2010. La soirée commence avec Mortuary, appelé à la dernière minute pour pallier l'annulation sur toute la tournée des Danois d'Hatesphere (snif...). Malheureusement pour les Lorrains, les conditions de route nous permirent uniquement d'entendre le dernier titre depuis le couloir, au moment de l'entrée dans l'Autre Canal. Survivors Zero, combo finlandais qui rassemble des musiciens de tous horizons métalliques, prend la suite. Un seul album au compteur, "CMXCIX" sorti en 2009, pour nourrir le set. Le style du groupe est simple, du death mélodique finlandais. Au fur et à mesure des titres le groupe se chauffe et surprise, la basse est tenue par Tapio Wilska (ex-Finntroll, etc.). Le bougre était si timide et comme personne ne semblait endosser le rôle de frontman avant le deuxième titre, le tout semblait mollasson. Le troll prend ensuite le micro, se décrispé en parlant au public et surtout, il se met à chanter épaulant ainsi Tommi Virranta quelque peu absent, à l'image du groupe. Le son n'est pas des plus encourageants, une des deux guitares manque de volume et nous passons à côté d'une partie des morceaux. La batterie manque elle aussi d'unité, le jeu est ultra carré mais le rendu sonore passe à côté des toms et avant les trois derniers morceaux,



seule la double grosse caisse claque. Malgré ces soucis, les compos sont bien emmenées grâce au duo de chanteurs et au soliste inspiré Jani Luttinen (lorsqu'il ne se planque pas en second rideau). La sauce prend et le public est bien chauffé, notamment avec une reprise énergique de Kreator : "People Of The Lie". Passons à la tête d'affiche, la légende qu'il nous tardait à tous de retrouver sur scène. La scène est belle et sobre : un back drop de la pochette du petit dernier, des sculptures et un promontoire pour la batterie laissant apparaître le nom du groupe dans plusieurs couleurs. Le groupe fait son entrée et le pit remue. Première impression le son est meilleur mais encore trop brouillon pour un tel groupe. Deuxième impression, les musiciens paraissent fatigués. Le début de la setlist est axé sur le dernier opus avec "Valley of the Damned" et "Hang

Him High". Peter et Mikael Hedlund (basse) se chauffent et headbangent dès que possible, l'autre guitariste est aussi expressif qu'un robot avec une position de guitare presque verticale. Ah, de temps en temps, on bouge la nuque, apparemment très raide ce soir là. Tout se passe bien, le public encaisse les quatre premiers titres presque d'une traite et là, un des moments clés du show se fait entendre : "Eraser" ouvre le bal des chansons mid-tempo voir aériennes avec "Fourth Dimension" et "A Coming Race". Même si entre ces deux dernières "Killing Art" viendra redonner de la puissance à Hypo, les sauts d'humeurs ont cassé le public. Pourtant c'est belle et bien la dernière partie du concert qui était la mieux exécutée par les trois de devant. Les cheveux flottent, Peter communique tranquillement avec le public. Horgh (batterie) semble avoir endossé, lui aussi, un costume de robot, imperturbable et limite ennuyé. Les gestes portés vers les cymbales se font avec dédain, il fait le job comme "on dit". "Fire in the Sky" clôt la première partie avant que "Roswel 47" ne débute le rappel. Le public redonne de la voix sur ce classique, indémodable. "Warpath" nous démonte comme il faut pour un dernier titre et patatras "The Final Chapter". Pourquoi avoir joué ce dernier

titre, pour jouer 1h10 ou 1h15 ? Hypocrisy a mal choisit sa setlist car terminer avec un titre aussi mou alors qu'ils étaient légions tout au long du concert n'est pas très intelligent pour un groupe de death, même pour Hypocrisy. Du coup, les absents n'auront pas eu tort car la salle n'était qu'à moitié pleine. Hypocrisy ne méritait pas mieux ce soir là. L'audience de tous l'Est de la France était en droit de s'attendre à une meilleure prestation tant nous étions admiratifs et enjoués. (textes :Yann – photos : Krystel Maquet)

ALIVE INC. + FREAK KITCHEN – mercredi 10 février 2010 - La Laiterie – Strasbourg

Meeeeuuuhhh ! La gentille vache jaune fait son grand retour en terre strasbourgeoise. Logique, c'est la tournée du dernier album "Land Of The Freaks". Prêt pour une freaky soirée ? En ouverture, Alive Inc. un power trio à la française pour assurer les premières parties hexagonales. Le trio est enjoué, la salle un peu froide et le rideau coupe l'accès aux gradins. Petit à petit le groupe originaire de la région PACA se chauffe avec des compositions personnelles énergiques et inspirées. Pour agrémenter le set, ils nous proposent une reprise de Tears For Fears "Sowing The Seeds Of Love" présente sur le dernier album des trois sudistes. Bonne interprétation même si le canevas de l'original ne donne pas beaucoup de libertés avec son refrain tellement pop. Techniquement, c'est un régal entre Tyler (guitare) et Yann (batterie). Ils sont épaulés par des samples en tout genre, des voix, des effets électroniques, de l'infra basse et des guitares. Le tout est de très bonne facture. Vu l'aisance technique des gars, nous étions en droit d'attendre un petit quelque chose et voici un très beau morceau instrumental. Un petit régal d'expressivité et de musique malheureusement gâché par une panne qui avait déjà gêné le guitariste un peu plus tôt dans la soirée. Le public est surpris d'entendre des soli en façade alors que le musicien a les deux mains prises pour s'occuper de son ampli. De plus, le choix d'une guitare à modélisation était surprenant sur scène, trop d'électroniques dans les instruments et les amplis ce n'est pas forcément judicieux dans des conditions de concert. Les spectateurs réclament un solo de batterie après quelques hésitations, Yann s'y colle et comble le vide car le groupe allait quitter la scène sur cet évènement malencontreux. La performance du batteur fût ingénieuse, spontanée et surtout exécutée de main de maître. Un chouette solo unanimement salué par le public chaud et prêt à accueillir Freak Kitchen. Pour résumer, troisième concert des suédois à Strasbourg et encore une démonstration. Un simple back drop avec le nom du groupe et deux autres panneaux latéraux reprenant les illustrations du dernier opus habillent la scène. Les suédois déboulent, sourires aux lèvres, casque et lunettes bien vissées sur la tête de Christer Örtfors (basse). Les titres s'enchaînent avec brio et allient idéalement nouveaux et anciens morceaux. "God Save The Spleen", "Ok", "Honey You're A Nazi", "Teargas Jazz", "Murder Groupie" sont les morceaux de "Land of the Freaks". Que ce soit pour un titre fun, une ballade ou une chanson totalement décalée même totalement acide, Freak Kitchen est plus qu'à l'aise. Ils exécutent des morceaux en apparence simples et chantants avec une facilité déconcertante. Leur performance scénique est encore plus hallucinante car rien que les schémas rythmiques sont déconcertants. Björn utilise, en plus de sa double grosse caisse, deux caisses claires et il ne cesse d'headbanger, de se lever et de chanter! Mattias déclinera la partie rythmique de quelques morceaux pour faire participer le public et donner ainsi une leçon d'un rythme en 16 temps. Le plus délirant c'est la vitesse à laquelle fusent les explications avant qu'il n'enchaîne par le dit titre en exécutant son exercice tout en chantant. Les blagues et autres déconnades vont bon train. Mattias, Björn et Christer échangent beaucoup avec le public et n'hésitent pas à questionner l'audience comme Mattias demandant : "Comment dit-on "saturday" ? " Samedi !" "Ah ouai, samedi ? Ca ferait un super nom du groupe de black metal norvégien". Et le voilà parti dans une exécution vocale et instrumentale autour de samedi. Tout en jouant, les trois n'hésitent pas à poser avec le public, faire la grimace, encore des blagues, en résumé, ils savent ce qu'est un spectacle. Ils chantent tous et ne cessent de se chambrer mutuellement. Même l'assistant du groupe est à bloc en exécutant du "air batterie" derrière les rideaux. "Chest Pain Waltz", "My New Haircut", "Razor Flowers" (avec une leçon de chant décapante), "The Rights To You", "Nobody's Laughing" ou encore "Speak When Spoken To" voici quelques uns des classiques interprétés par le trio. Il y en avait pour tout le monde. C'est sans doute pour cela qu'il y avait un panel de spectateurs très large même si l'affluence n'était pas à la valeur du concert. Il n'est pas non plus étonnant d'avoir vu débouler le groupe au stand merchandising quelques minutes après la fin du concert. Un show goodie goodie par des goodie freaky guys, laissez-vous emporter par la bourrasque suédoise, simple (en apparence) et efficace (en réalité). (textes :Yann – photos : Krystel Maquet)



OVERKILL – mercredi 17 février 2010 – Z7 – Pratteln (Suisse)

D'un côté on trouve ces groupes autoproclamés défenseurs du "vrai métal", ceux qui parlent beaucoup au lieu de jouer.... Et puis dans l'autre camp, il y a Overkill. Avec déjà trente années de bons et loyaux services au compteur, la machine de guerre du New Jersey frappe toujours comme l'éclair, sans prévenir, sans fioritures. Le quintette américain a encore démontré toute cette efficacité le 17 février au Z7 de Pratteln devant une salle à moitié pleine. Dommage car le groupe méritait de jouer à guichet fermé, ne serait-ce pour la qualité du spectacle et des morceaux du dernier album, *Ironbound*. Un disque qui n'a pas à rougir devant ses illustres prédécesseurs même s'il ne peut égaler *Taking Over*. Sur les 16 titres joués à Pratteln ce mercredi soir, figuraient d'ailleurs les trois premiers morceaux du nouvel opus : *The Green And Black*, *Ironbound* et *Bring Me The Night*. Le reste de la setlist piochait dans les classiques : *Necrosline*, *Overkill* et *Feel The Fire* ou encore *Rotten The Core* et *Gasoline Dream*. Sans oublier *In Union*



© Alex Marini

We Stand qui aurait pu devenir LE grand moment de la soirée si le public connaissait un peu mieux les paroles... Côté scène, l'expérience de vétérans du thrash joue en la faveur de la chauve souris à tête de mort. Sorte d'Iggy Pop géant, Bobby Ellsworth en impose naturellement avec cette musculature aiguisée et ce visage buriné. Et puis il y a cette gestuelle sous tension qui a eu le temps de s'exercer depuis 1980. Ce surnom de "Blitz", le chanteur ne l'a pas volé, en particulier pour dégainer l'index histoire d'illustrer l'hymne incontournable : *Fuck You*. Ce titre phare d'Overkill a mis un terme à un show calibré comme un boulet de canon. Entre Saxon, Megadeth, Iced Earth et Testament, c'est un mélange de thrash old school et de heavy pur jus qui a, sans ménagement, secoué les tympans d'un auditoire bien décidé à se détruire aussi les cervicales. Difficile de résister à ces riffs entraînants et à ce tempo qui réveillerait les morts. Le tout joué à un volume élevé comme les groupes américains en ont l'habitude. Un peu trop élevé d'ailleurs, à tel point que les protections auditives suffisaient à peine. Armé d'un son en béton, les ailiers Derek Tailer et Dave Linsk n'ont pas ménagé leurs guitares. Du vrai métal qu'on vous dit ! Avec des solos bien vivants et de bonnes grosses rythmiques de bûcherons. De quoi motiver DD Verni dans le rôle du pilier façon artillerie lourde. Basse ronflante bien en main et blouson aux manches déchirées : celui-là aurait pu jouer dans Motörhead. Pas de jaloux, son compère Ron Lipnicki peut postuler chez Slayer, parce que côté batterie les fans venus au Z7 en ont pris pour leur grade. Force et précision caractérisent ce métronome vivant qui a su soutenir le show sans broncher. Avec lui, les titres du combo sont comme catapultés. Ça tabasse sans discontinuer si bien que l'on peut encore parier sur un long règne de terreur. Les crocs de la bête luisent toujours dans la nuit, prêts à saigner les jeunes loups qui voudraient s'y frotter. (textes et photos : Alex Marini)

CONCERT DANS LES PROCHAINES SEMAINES – A VOIR

Z7 (Pratteln à côté de Bâle-Suisse – www.Z-7.CH) :

SECRET SPHERE + FREEDOM CALL + GAMMA RAY : dimanche 14 mars 2010 (19h30)

SEVEN + JADED HEART + RAGE : mardi 16 mars 2010

THE VIBES + TITO AND TARANTULA : mercredi 17 mars 2010

BIG BALL + SAXON : jeudi 18 mars 2010

NEFARIUM + CARACH ANGREN + ZONARIA + DARK FUNERAL : samedi 20 mars 2010

BARCLAY JAMES HARVEST feat. LES HOLROYD : mardi 23 mars 2010

GAZPACHO : vendredi 26 mars 2010

ADAGIO + LEAVES EYES + KAMELOT : jeudi 1^{er} avril 2010

SAGA : dimanche 11 avril 2010

HAGGARD : mardi 13 avril 2010

BERNIE MARSDEN PLAYS RORY GALLAGHER : dimanche 18 avril 2010

DES KOENIGS HALUNKEN + CORVUS CORAX : vendredi 23 avril 2010

THE RPWL EXPERIENCE : samedi 24 avril 2010

DEEP TRIP + NAZARETH : dimanche 25 avril 2010

JOLLY + PURE REASON REVOLUTION + RIVERSIDE : lundi 26 avril 2010

H.E.A.T. + THE POODLES + TREAT : jeudi 29 avril 2010

FREEDOM CALL + AXEL RUDI PELL : lundi 03 mai 2010

ASIA : mardi 04 mai 2010
TRANSATLANTIC : mardi 18 mai 2010
PENDRAGON : vendredi 21 mai 2010

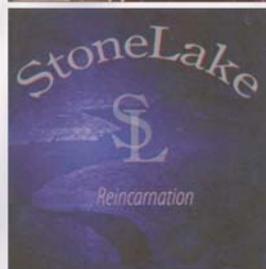
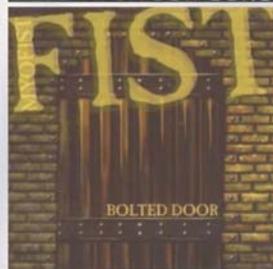
GRAND CASINO DE BÂLE (www.grandcasinobasel.com)

CARL VERHEYEN (guitariste de Supertramp) : mercredi 10 mars 2010
SHAKA PONK : vendredi 26 mars 2010
GREG ZLAP : vendredi 02 avril 2010
MONTE MONTGOMERY : mercredi 28 avril 2010
JAMES BURTON AND HIS BAND : samedi 1^{er} mai 2010

AUTRES CONCERTS :

TAKING DOWN + AIRBOURNE : mardi 09 mars 2010 – Volkhaus – Zurich (Suisse)
SVARTTJERN + SARKOM + SHINING : mardi 09 mars 2010 – La Laiterie – Strasbourg
LES CLAYPOOL (bassiste de Primus) : mercredi 10 mars 2010 – Abart club – Zurich (Suisse)
IZIA : vendredi 12 mars 2010 – Noumatrouff – Mulhouse
FEAR FACTORY : samedi 13 mars 2010 – Kulturfabrik Kofmehl – Solothurn (Suisse)
SEVEN + JADED HEART + RAGE : dimanche 14 mars 2010 - Le Grillen – Colmar
INVISIBLE MIRROR + BLAZE BAYLEY : lundi 22 mars 2010 – Rock City – Uster (Suisse)
KATATONIA : mardi 23 mars 2010 - Kulturfabrik Kofmehl – Solothurn (Suisse)
THEORY OF AD DEADMAN : vendredi 26 mars 2010 Kulturfabrik Kofmehl – Solothurn (Suisse)
VOICE OF RUIN + WORN-OUT + ENTOMBED : samedi 27 mars 2010 – Le Grillen - Colmar
DYLATH LEEN + NO RETURN + SAMAEL + ARCH ENEMY :
mercredi 31 mars 2010 – La Laiterie – Strasbourg
DOWNSPIRIT + VENGEANCE : samedi 1^{er} avril 2010 – Rock City – Uster (Suisse)
HAYSEED DIXIE : vendredi 2 avril 2010 – Fri-son – Fribourg (Suisse)
GAMA BOMB + HAMLET + CROWBAR + SEPULTURA : lundi 5 avril 2010 – Noumatrouff – Mulhouse
INVIDIA + METHUSALEM + FLOTSAM AND JETSAM : lundi 05 avril 2010 - Le Grillen – Colmar
SNOWPENAIR : NATACHA + THE BASEBALLS + FOREIGNER + AMY MACDONALD :
samedi 10 avril 2010 – Kleine Scheidegg (Suisse) www.snowpenair.ch
IGGY POP AND THE STOOGES : vendredi 16 avril 2010 – Zénith - Strasbourg
RODRIGO Y GABRIELA : samedi 17 avril 2010 – Zénith – Strasbourg
CHECKMATE + AGON + ASHURA : samedi 24 avril 2010 – Le Grillen – Colmar
PRO-PAIN : mercredi 28 avril 2010 – Le Grillen - Colmar
XYZ : vendredi 07 mai 2010 – Rock City – Uster (Suisse)
WALTARI : lundi 10 mai 2010 – Le Grillen - Colmar
ARKAN + SUIDAKRA + ORPHANED LAND : mardi 11 mai 2010 – La Laiterie - Strasbourg
STAR RATS + BAI BANG + FATAL SMILE : vendredi 14 mai 2010 – Rock City – Uster (Suisse)
VADER + MARDUK + DEICIDE : dimanche 16 mai 2010 – La Laiterie - Strasbourg
KISS : dimanche 16 mai 2010– Hallenstadium – Zurich (Suisse)
KISS : lundi 17 mai 2010 – Arena – Genève (Suisse)
NATALIE JANZ + ANGE + STATUS QUO : vendredi 21 mai 2010 – Hippodrome de Strasbourg Hoerd
ERIC CLAPTON & STEVE WINWOOD : mercredi 26 mai 2010 – St Jakobshalle – Bâle (Suisse)
MUSE : mardi 02 juin 2010 – Stade de Suisse – Bern (Suisse)
AC/DC : mardi 08 juin 2010 – Stade de Bern – Bern (Suisse) (complet)
***GREENFIELD FESTIVAL : CALLEJON + BLEEDING THROUGH + TURBOSTAAT
+ THE DILLINGER ESCAPE PLAN + HOT WATER MUSIC + COHEED & CAMBRIA
+ HEAVEN SHALL BURN + SUBWAY TO SALLY + WIZO + DANKO JONES + PORCUPINE TREE
+ THE HIVES + BEATSTEAKS + HIM + THE PRODIGY + RAMMSTEIN :***
du vendredi 11 juin 2010 au 13 juin 2010 – Interlaken (Suisse) www.greenfieldfestival.ch
ROD STEWART : mardi 22 juin 2010 – Hallenstadium – Zurich (Suisse)
ZZ TOP : lundi 19 juillet 2010 – Zenith - Strasbourg

Der neue Target Records-Katalog ist da!
20 Seiten voll mit Neuheiten, Angeboten und raren Cds!



Der etwas andere Versand!
TARGET
records

e-mail: info@targetrecords.de
Telefon: +49 - (0) 88 56 - 93 92 33
Fax: +49 - (0) 88 56 - 93 92 40
Bergstr. 2 D - 82377 Penzberg

www.targetrecords.de

CD Mailorder - Label und Online-Shop für CD's aus den Bereichen Melodic Rock, New Country und Heavy Metal

Remerciements : Alain (Brennus/Muséa), Andréa, Mario (Musikvertrieb AG), Underclass Records, Eric Coubard (Bad Réputation), Norbert (Z7), Danne (Nuclear Blast), Jérôme Daulin (MurMur Promotion), La Laiterie (Strasbourg), Laurent (Pervade Records), Isabelle (Eagle Records), Valérie (Regain Records, Nuclear Blast), Robert, (Target Records), Active Entertainment, Perris Records, AOR Heaven, David (Season Of Mist), Stéphane (Anvil Corp), Roger (SPV, Inside Out, ...), Sacha (Muve Recording), Birgitt (GerMusica), Cyril Montavon, Free & Virgin, Roadrunner et aux groupes qui nous ont fait parvenir leur cd.

Merci également aux distributeurs : Fnac (Mulhouse, Belfort, Colmar & Strasbourg), L'Occase de l'Oncle Tom (Mulhouse), Saturn (Mulhouse), Nouma (Mulhouse), La Maison de l'Etudiant (Mulhouse), Tattoo Mania Studio (Mulhouse), Musique Galland (Mulhouse), L'Ecumoir (Colmar), Z7 (Pratteln/Suisse), Triangle (Huningue), GOM Records (Strasbourg), Studio Artemis (Mulhouse), le Forum (Espace Culturel - Mulhouse, Saint-Louis), les bars, Centre Culturel E.Leclerc (Altkirch), ...

Toujours des gros bisous plein d'amour à ma femme Françoise et à notre fils Valentin. Merci pour leur soutien et leur amour qui m'aident à continuer à vous faire partager ma passion. (Yves)

yvespassionrock@gmail.com heavy metal, hard rock, rock progressif, rock sudiste, blues rock, AOR, rock gothique, métal atmosphérique <http://www.myspace.com/yvespassionrock>

sebbrocks@hotmail.com : webmaster + fan de métal !!! (Sebb)

breizh68@hotmail.com : fan de métal !!! <http://www.myspace.com/passionrockzine> (Yann)

david.naas@laposte.net : fan de métal (David)

alexandre.marini@alsapresse.com : journaliste et photographe (Alex)

jah@dna.fr : journaliste (Jean-Alain)